La Minerve,

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES.

VOL. XLI. EDITION QUOTIDIENNE, MONTREAL, MERCREDI MATIN, 8 SEPTEMBRE 1869. No. 305.

Acte concernant la Faillite 1864

Les créanciers du soussigné sont notifiés de se réunir au domicile du soussigné dans le Village de ST. ANDREW'S le DIX-SEPTIÈME jour de SEPTEMBRE prochain à SEPT heures P.M., afin de recevoir un état de ses affaires, et de nommer un Syndic auquel il pourra faire une cession, en vertu de l'acte susdit.

JOHN PARKER,

St. Andrew's, (Argenteuil), 23 Août 1869.—292 dz p

Acte concernant la Faillite 1864

No. 261.

Dans l'affaire de

HENRY CHAPMAN, JOHN COWAN & WALTER WOUHAM, tous trois de la Cité et District de Montréal, Marchands et associés, faisant affaires en société comme tels à Montréal susdit sous les nom et raison sociale de "HENRY CHAPMAN & COMPANY," *Demandeurs.*

vs.

WILLIAM DELANEY ET ARTHUR DELANEY, tous deux du même lieu, Commerçants et associés, ci-devant faisant affaires comme tels à Montréal susdit sous les nom et raison sociale de "WAND & DELANEY," *Défendeurs.*

Un bref de saisie a émané en cette cause.

M. H. SANBORN,
Député-Shérif.

Montréal, trentième jour d'Août 1869. 298

Acte concernant la Faillite 1864

Dans l'affaire de

JAMES THOMPSON, de la Cité de Montréal, Meublier, FAILLI.

Les créanciers du failli sont par le présent notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets en vertu de l'Acte ci-dessus à moi, syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir sous deux mois de cette date, des états de leurs réclamations spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, s'il n'en ont pas, mentionnant le fait; le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations.

A. B. STEWART,
Syndic.

Montréal, 31 août 1869—ds 289

Acte concernant la Faillite 1864

Les créanciers des soussignés sont notifiés de se réunir à Montréal, au bureau de M. LOUIS J. R. GIARD, No. 223 Rue Notre-Dame, MERCREDI, le QUINZIÈME jour de SEPTEMBRE prochain, à TROIS heures P.M., pour recevoir un état de leurs affaires et nommer un Syndic.

T. BELLEMARRE & CIE.

Rivière-du-Loup (en bas), 31 Août 1869.—299 h

Acte concernant la Faillite 1869

Dans l'affaire de

DAME GENEVIÈVE AMIOT, épouse de J. P. Chagnon dit Larose, de Verchères, FAILLIE.

Avis est par le présent donné que la faillie susdite a déposé à mon bureau un acte de composition et décharge, exécuté par ses créanciers, tel que requis par la loi, et à moins qu'opposition ne soit faite au dit acte de composition et décharge dans les six jours juridiques après la dernière insertion de cet avis, les six jours expirant MERCREDI, le VINGT-DEUXIÈME jour de SEPTEMBRE courant, j'agirai d'après les clauses et conditions du dit acte.

T. SAUVAGEAU,
Syndic Officiel.

No. 18, Rue St. Sacrement, Montréal, 1er Sept. 1869. 300—ds

Acte concernant la Faillite 1869

Dans l'affaire de

WILLIAM MOSS, Commerçant, de la Cité de Montréal, FAILLI.

Une première feuille de dividende a été préparée sujette à objection jusqu'au VINGT-UNIÈME jour de SEPTEMBRE courant inclusivement.

T. SAUVAGEAU,
Syndic Officiel.

Montréal, 2 Septembre 1869. 300-ds

Acte concernant la Faillite 1864

Dans l'affaire de

PIERRE M. DESJOURDY, FAILLI.

Le soussigné donne avis que MARDI, le 14 SEPTEMBRE courant à la porte de l'Eglise de la Paroisse de St. Jean-Baptiste, dans le comté de Rouville, District de St. Hyacinthe, il vendra un terrain d'un arpent en superficie, situé en la dite Paroisse, au nord de la Rivière des Hurons, sur lequel se trouve érigé UN MOULIN A FARINE A DEUX MOULANGES EN BON ÉTAT, mu par un bon pouvoir d'eau.

T. SAUVAGEAU,
Syndic Officiel.

Montréal, 1er Septembre 1869.—300 n

Acte concernant la Faillite 1869

2297.

ELIZABETH JANE BEARD, de la Cité de Toronto, dans la Province d'Ontario, faisant commerce et affaires en la Cité de Montréal, sous les nom et raison sociale de E. BEARD & Co., comme marchands en général, *Demandeurs,*

vs.

GEORGE H. BARK, des dits Cité et District de Montréal, Commerçant de Charbon, *Défendeur.*

Un Bref de Saisie a émané en cette cause.

T. BOUTHILLIER,
Shérif.

Montréal, second jour de Septembre 1869.—301

Acte concernant la Faillite 1864

Dans l'affaire de

HARKIN & CIE., de Montréal, FAILLIS.

Une première et dernière feuille de dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au VINGT-UNIÈME jour de SEPTEMBRE courant.

A. B. STEWART,
Syndic Officiel.

Montréal, 3 Septembre 1869. 302—ds

Acte concernant la Faillite 1869

Dans l'affaire de

JOHN CLARKE, de la Cité de Montréal, Epicier en gros et en détail, FAILLI.

Les créanciers du failli ci-dessus sont notifiés de se réunir à mon Bureau, No. 1, Bâtisse Union, Rue St. François-Xavier, en la cité de Montréal, MARDI, le VINGT-UNIÈME jour de SEPTEMBRE courant, (1869), à TROIS heures de l'après-midi, pour l'examen public du failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général.

T. S BROWN,
Syndic Officiel.

Montréal, 4 Septembre 1869. 302—ds

GLACE! GLACE! GLACE!

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'ayant considérablement agrandi ses glacières, il pourra, cette année, fournir de la glace à un plus grand nombre de consommateurs que par le passé.
Pour les prix, s'adresser à

JOSEPH CHRISTIN,
149 Rue Sanguinet.

1er mai —197

EFFETS REQUIS

A L'OUVERTURE DES CLASSES

A L'ENSEIGNE

DU CADENAS DORÉ,

Couchettes en Fer, Matelas à Ressorts, Bottes de Toilettes en ferblanc complètes avec Brosses, Peignes, Miroirs, Services de Table, Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Anneaux pour Serviettes, Canifs, Ciseaux, &c., &c., chez

L. J. A. Surveyer,
524, Rue Craig.

27 Aoû 295—um k



J. A. LAPIERRE & Cie,

FABRICANTS DE CHAUSSURES,

Rue St. Paul, 403, Vis-à-vis la maison de Douane

Montréal, 14 Août. 284—tm k

POT BARLEY

Reçu régulièrement des Moulins

ET A VENDRE

PAR D. J. CRAIG

26—Rue Foundling—26

26 Août. 294—um k

HUITRES FRAICHES EN CANICES

SCOTCH LING—de cette saison.

HARENG LOCHFINE—de cette saison.

W. D. McLaren,

247, Rue St. Laurent, coin (639) de la Rue Ste. Catherine.

2 Sept. 300—ds

HUILE DE PORTLAND

DE L'HUILE KEROSINE DE PORTLAND. La seule qu'il y a dans la cité.

En vente au BARIL ou par GALLON.

W. D. McLaren,

247, Rue St. Laurent, coin (639) de la Rue Ste. Catherine.

2 Sept. 300—ds

PAVAGE EN ASPHALTE.

COMPOSITION PERFECTIONNEE.

MM. FRIGON & BERTRAND sont prêts à entreprendre toutes espèces de PAVAGES EN ASPHALTE pour TROTTOIRS, RUES, COURS, CAVES, etc.

L'Asphalte est supérieur à toute autre composition employée à ces fins et est pour les rues, d'une résistance qui défie toutes les rigueurs de la température. Appliquée aux caves, elle chasse la vermine pour toujours, ainsi que dans les cours.

Ouvrages faits aux prix les plus raisonnables. On produira des échantillons satisfaisants.

S'adresser par lettre à la Boite 227½, P.O., ou chez M. BERTRAND, No. 129, Rue Notre-Dame.

31 Août. 298—um k

HOTEL DU CANADA.

M. HONORÉ JEAN, de Cacouna, propriétaire de la Maison connue sous le nom de JEAN'S HOTEL, informe sa nombreuse pratique et le public en général qu'il vient de s'installer à l'HOTEL DU CANADA à MONTRÉAL, où il promet à tous ceux qui voudront bien lui faire l'honneur de le patroniser, tout le comfort possible; sa table sera bien fournie et le service promptement et poliment fait; ses liqueurs et cigars seront toujours de première qualité.

HONORÉ JEAN,
Montréal.

6 septembre.—303

Société permanente de Construction

DU

District de Montréal.

DIVIDENDE NO. 11.

AVIS.

Avis est par le présent donné qu'un Dividende de CINQ PAR CENT, faisant Dix par cent par année sur les Parts Permanentes de cette Société, a été déclaré et sera PAYABLE le et après le PREMIER OCTOBRE prochain, au bureau de la dite société. Le livre de transports sera fermé du 15 septembre au 1er octobre inclusivement.

Par ordre,

P. A. FAUTEUX,
Sec. Trésorier.

Montréal, 3 septembre 1869.—303

AVIS.

Union St. Jean Baptiste de Montréal

L'UNION ST. JEAN BAPTISTE donne avis qu'elle a passé une motion réglementaire comme suit:

Que tout membre qui aura payé toute redevance à l'Union St. Jean Baptiste d'ici au premier août prochain, aura droit à ses bénéfices.

De plus, passé le premier août prochain, tout membre qui n'eura pas payé ce qu'il doit à la dite société, elle prendra les moyens légaux à faire payer ses membres sans d'autre avis.

Par ordre,

JOHN McCOUGHAN.

20 juillet—262

La Banque du Peuple

DIVIDENDE NO. 68.

Les Actionnaires de LA BANQUE DU PEUPLE sont par les présentes notifiés qu'un DIVIDENDE SEMI-ANNUEL de 4 0/0, QUATRE PAR CENT a été déclaré sur le Capital de cette Banque, et sera payable LUNDI, le 6 SEPTEMBBE prochain et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé depuis le 16 jusqu'au 31 Août inclusivement.

A. A. TROTTIER,
Caissier.

Montréal, 13 Août 1869.—qs c 284

L. S. COTÉ,

AVOCAT, L.L.B.,

20—Rue St. Vincent—20

—o—

M. COTÉ suivra les Cours de St. Jean d'Iberville.

Montréal, 2 Septembre 1869. 300—a k

CORPORATION DE MONTREAL

Grands et Petits Jurés.

AVIS PUBLIC est par le présent donné, qu'en vertu des dispositions de l'acte pour amender la loi concernant les Jurés et Jurys, passé première session du Parlement de la Province de Québec, le soussigné a fait faire un extrait du dernir rôle de cotisation ou d'évaluation maintenant en force dans la Cité de Montréal, indiquant les noms de toutes les personnes mentionnées sur le dit rôle, qui résident dans la dite cité et sont qualifiées pour être respectivement Grands et Petits Jurés; et qu'en vertu du dit acte, le dit extrait sera soumis au Conseil de la dite Cité, pour être approuvé à la prochaine séance trimestrielle du dit Conseil qui se tiendra les 13, 14 et 15 Septembre courant.

CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 1er Septembre 1869. 299 dx

CORPORATION DE MONTREAL,

AUX

LOCATAIRES D'EAU.

LES LOCATAIRRS D'EAU sont par le présent notifiés que l'approvisionnement sera retiré sans distinction à tous ceux qui n'auront pas payé le ou avant

MERCREDI, LE 15 COURANT.

Par ordre,

JAMES F. D. BLACK,
Trésorier de la Cité.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 1er Sept. 1869. 299

CORPORATION DE MONTREAL,

Province de Québec, Cité de Montréal.

IN RE

Le MAIRE, les ÉCHEVINS et CITOYENS de la Cité de Montréal, Requérants en expropriation dans la Rue Mignonne de cette Cité, aux fins de prolonger la dite rue.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que ce qui suit est une copie vraie du rapport des Commissaires soussignés, déterminant quelles sont les parties intéressées qui doivent être spécialement cotisées pour les fins de la dite amélioration; et qu'aux termes de la neuvième section de l'acte de la 31e Vic., chap. 37, les dites parties intéressées qui désirent s'opposer à la dite amélioration sont tenues de produire leur opposition entre les mains des Commissaires soussignés, dans les trois jours de la date de la dernière insertion de cet avis, à savoir:

RAPPORT.

Les soussignés Commissaires nommés sur l'ordre la Cour Supérieure de Montréal, le treizième jour de juillet dernier, rapportent qu'ils ont délibéré sur les limites qui deviendront plus tard sujettes à être cotisées pour couvrir le prix d'évaluation et les frais qui seront encourus en raison de la dite expropriation dans la rue Mignonne de cette cité, conformément aux actes de la Législature; et qu'ils se sont arrêtés sur les limites suivantes, à savoir:—Tous les terrains faisant face à la rue Mignonne, depuis la rue Panet jusqu'au Chemin Papineau, les terrains faisant encoignure y compris; aussi, les terrains sur le côté sud-ouest du chemin Papineau, depuis la rue Mignonne jusqu'à une distance de quatre vingt quatre pieds des deux côtés de la dite rue Mignonne; aussi, le terrain sur le côté nord-est du chemin Papineau, à la proportion de deux cents vingt huit pieds de front sur quatre vingt quatre pieds de profondeur; et que les noms des propriétaires ou parties intéressées qui seront spécialement cotisés aux fins de l'amélioration proposée tels qu'inscrits et établis au Rôle général des Cotisations, fait immédiatement avant la période fixée pour procéder à l'évaluation requise par les sections 11 et 12 de l'acte passé dans la 29e année du Règne de Sa Majesté, intitulé: Acte pour amender les dispositions de divers actes concernant la Cité de Montréal et pour d'autres fins, sont:

RUE MIGNONNE—A. Dagenais, 107; do, Dieudonné Cadotte, 101; do, Ant. Lamontagne. 93; do, Chs. Lamontagne, 87, 89, 91; do, J. Bte. Renaud; do, A. Lachapelle, 75; do, P. Payette, 73; do, P. Payette dit St. Amour; do, succession James Logan, 55; do, Firmin Hétu; do, Wm. Booth; do, Desiré Fisette; do, D. Roy; do, Jos. Morin; do, succession James Logan; do, F. X. Roy; do, P. S. Beaudoin; do, Aug. Lebelle,; do A. Quintal; do, Jos. Bélanger, do, Jos. Quevillon, 66; do, Stanislas Desjardins, 70; do, Stanislas Brunet, 72 et 71; do, Jos. Etienne, 76 et 78; do, Jos. Bleau, 84; do, Jos. Maheu, 88 et 90; do, Damase Pariseau, 96; do, Jos. Lamontag, 93; do, Trefflé Bleau, 100; do, J. Bte. Pelletier, 110; do, Jos. Pigeon; do, Jos. Baillargeon, 150; Chemin Papineau, F. X. A. Coutu, 154; do, Denis Gorman, 160; do, Mademoiselle Hall; do. Commissaire du Cimetière.

En foi de quoi, nous avons apposé nos signatures.

D. MASSON,
EDWIN ATWATER,
BENJ. COMTE.
Commissaires.

CHAMBRE DES COMMISSAIRES, HOTEL-DE-VILLE.

Montréal, ce trentième jour d'août mil huit cent soixante et neuf. 299

50,000 Dollars.

On demande à emprunter $50,000 par sommes de $2,000 et au-dessus, sur propriétés foncières. Première hypothèque.

S'adresser à

A. M. CHARDONNEAU,
51, Grande rue St. Jacques,
Bâ du *Herald.*

16 août—280 m k

CORPORATION DE MONTREAL

Province de Québec, District de Montréal.

IN RE

Le MAIRE, les ÉCHEVINS et les CITOYENS de la Cité de Montréal, Requérants de l'Expropriation dans la rue St. Christophe de cette Cité, aux fins d'élargir et de prolonger la dite rue.

Avis Public est par le présent donné que ce qui suit est une copie vraie du Rapport des Commissaires soussignés, déterminant quelles sont les parties intéressées qui doivent être spécialement cotisées pour les fins de la dite amélioration, et qu'aux termes de la neuvième section de l'acte 31e Vic., chap. 37, les dites parties intéressées qui désirent s'opposer à la dite amélioration, sont tenues de produire leur opposition entre les mains des Commissaires soussignés dans les trois jours de la date de la dernière insertion de cet avis, à savoir:

RAPPORT.

Les soussignés Commissaires, nommés sur l'ordre de la Cour Supérieure de Montréal, le vingtième jour d'août dernier, rapportent qu'ils ont délibéré sur les limites qui deviendront plus tard sujettes à être cotisées pour couvrir le prix d'évaluation et les frais qui seront encourus en raison de la dite expropriation dans la rue St. Christophe de cette cité, conformément aux actes de la Législature; et qu'ils se sont arrêtés sur les limites suivantes, à savoir:—Tous les terrains faisant face à la rue St. Christophe, des deux cotés de la dite rue, depuis la rue Mignonne jusqu'à la rue Dorchester, les terrains faisant encoignure y compris, les terrains allant d'une rue à l'autre, ne seront pris qu'à une profondeur de soixante pieds; les terrains du côté nord-ouest de la rue Mignonne faisant face à la rue St. Christophe, compris dans la proportion de cent pieds de front par cent pieds de profondeur; aussi, les deux terrains du coté sud-est de la rue Dorchester, faisant face à la dite rue St. Christophe projetée, appartenant l'un aux Sœurs de la Miséricorde, l'autre à C. C. Larivière; et que les noms des propriétaires ou parties intéressées qui seront spécialement cotisés aux fins de l'amélioration proposée, tels qu'inscrits et établis au Rôle général des Cotisations fait immédiatement avant la période fixée pour procéder à l'évaluation requise par les sections 11 et 12 de l'acte passé dans la 29e année du Règne de Sa Majesté, intitulé: Acte pour amender les dispositions des divers actes concernant la Cité de Montréal et pour d'autres fins, sont:

97, RUE ST. CHRISTOPHE, Louis Malouin; 95, 93 91, 89, do, Joseph Léveillé; 87, 85, do, Dr. Ed. Robillard; 83, 81. do, Jos. Léveillé; do, L. E. Morin; 65, do, Jos. Léveillé; 59, do Firmin Hétu; 57, do, Gilbert Hétu; 53, do, Louis St. Charles; 51 et 49, do, Joseph Raymond, Sr.; 47, 45, 43, 41, do, Joseph Christin; 39, 37, do, Edouard Mercier; 20, do Louis Papin; 28, do, Joseph Pigeon; 32 et 30, do, Charles Dubuc; 44 et 42, do, Alexis Brunet; 48 et 46, do, J. G. Tranchemontagne; 50, do, Capt. L. B. Voligny; 80, 82, 84, do, Révd. A. McDonald; do, Richard J. Devins; do, Louis Peltier; do, L. A. Jetté; do, A. Hudon; do, Jos. Pigeon; do, Jas. Thomas; do, J. Bte. Bourgeau; do, P. J. Beaudry; 270, 268, Rue Dorchester, C. C. Larivière; 266, do, Sœurs de la Miséricorde; 255, do, D. G. S. De Bonald; 265, 263, do, Hercule Ellis; Rue Ste. Catherine, Révd. A. McDonald; 430, do, Succession W. C. Coffin; 417, 419, do, François Soucisse; 424, do, Jos. Léveillé; 133, Rue Mignonne, Alfred Gariepy; 131, do, C. H. Lacroix; 127 do, Frs. Latreille; 120 et 222, do, Louis Malouin.

EN FOI DE QUOI nous avons apposé nos signatures aux présentes.

EDWIN ATWATER,
JOHN PRATT,
J. B. ROLLAND,
Commissaires.

CHAMBRE DES COMMISSAIRES, Hôtel-de-Ville,

Montréal, ce troisième jour de Septembre mil huit cent soixante-neuf. 303

(Pour être publié dans la *Minerve* et le *Pays* à partir du six jusqu'au seize Septembre courant.

BLEÚ IMPÉRIAL LIQUIDE

DE

CHARLES MARTIN.

Ce BLEU est supérieur à tout autre bleu liquide, il est l'essence véritable du BLEU EN BOUTONS; il en a la couleur sans en posséder les falsifications nuisibles au linge. Il économise l'argent, le temps et le travail.

Prix en Bouteille.......8 et 15 Sous.

Préparé par

Charles Martin,
131, Grande Rue St. Jacques.

17 Août. 286—um p

DEMENAGEMENT.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

DES

CITOYENS,

DEPARTEMENT DU FEU,

A TRANSFÉRÉ SES BUREAUX

AU

NO. 71, GRANDE RUE ST. JACQUES,

EN HAUT,

[Porte voisine de M. McGibbon.]

Cette Compagnie locale établie et supportée par un nombre considérable de Propriétaires et Marchands de la Ville, continue à prendre des RISQUES SUR FEU pour des Propriétés, Meubles et Immeubles de toute description, Loyers, &c., situés dans les limites de l'approvisionnement d'eau.

Bureau: No. 71, Rue St. Jacques.

GEORGE B. MUIR,
Gérant.

2 Sept. 300—um k

NOUVELLE COMPAGNIE DU GAZ

DE LA

Cité de Montréal.

34ME DIVIDENDE.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT a été déclaré sur le Fonds Capital payé de la Compagnie et sera payable le et après MERCREDI, le QUINZIÈME jour de Septembre prochain.

Les livres de Transfer seront fermés depuis le 1er jusqu'au 15 proximo, chaque jour inclusif.

Par ordre du Bureau,

L. BEAUDRY,
Directeur-Gérant.

25 août—293

EMPLACEMENT A VENDRE.

UN GRAND TERRAIN avec une Maison en Bois couverte en Tôle à deux étages, et quatre logements, situé sur la Rue Barré, No. 82.
Toutes les dépendances sont en bon ordre. Conditions faciles.
S'adresser sur les lieux.

7 Septembre. 304—ds p

Maison à Vendre.

Cette belle Résidence Privée, située dans un site si agréable, No. 262, rue Lagauchetière, près la rue St. Hubert. En excellente condition, contenant une chambre de bain avec cabinet, Gaz, &c, &c., et est encore embellie par l'ombrage d'arbres superbes plantés en face, avec intérieur fourni de toutes les commodités modernes.
Conditions faciles. Titres parfaits.

H. H. GEDDES,
Agents d'Immeubles et de Placements.
32, Rue St. Jacques.

6 sept.—304 s k

A VENDRE

Un MAGASIN et une RÉSIDENCE de CAMPAGNE; une place d'affaires enviable dans le village de ST. RÉMI, consistant en un magasin de première classe, avec une résidence y comprise, et une maison détachée, ci-devant occupée par H. McGILL & CIE., Termes faciles et titres incontestables. Pour les conditions, s'adresser chez MM.

BUREAU & NORMANDEAU,
Notaires, etc.,
63, rue St. François-Xavier.

1 octobre—211

MAGASIN A VENDRE.

A VENDRE, ce large et solide MAGASIN EN BRIQUES avec logements, Nos. 497 et 499, Rue Ste. Marie. Cette propriété est située dans la meilleure partie de la Rue pour un magasin général; il est tout réparé à neuf, et de toutes manières digne d'attirer l'attention des acheteurs. Conditions libérales. Titres parfaits.

H. H. GEDDES,
Agent d'Immeubles et de Placements,
32, Grande Rue St. Jacques.

3 Septembre. 302—us k

A VENDRE

A LA POINTE AUX TREMBLES UNE MAISON A DEUX ETAGES, agréablement située au centre du Village, ci-devant occupée comme Boulangerie.
Conditions faciles.
S'adresser sur les lieux à

J. B. DUBREUIL.

2 Septembre. 300—um c p

A LOUER

A la COTE ST. LUC, une magnifique TERRE, avec une MAISON, deux Vergers, Grange, &c., le tout en bon ordre. Possession au 1er octobre. Conditions faciles.
S'adresser à

JOS. VERSAILLES,
92, rue Albert.

4 août—275

A VENDRE

PLUSIEURS BONNES TERRES sur le Fleuve St. Laurent, Paroisse de la Longue Pointe, à trois milles de la ville. Ces terres offrent de grands avantages aux acquéreurs. Elles sont commuées.
TROIS MAGNIFIQUES LOTS de 6, 5 et 4 arpents, sur le Fleuve St. Laurent, Longue-Pointe, à un mille de la ville.
UNE BELLE TERRE, aux Rapides de Chambly, avec une MAISON en brique à deux étages de première classe, Grange, Étable, &c.
UNE SUPERBE TERRE à St. Hubert, de 280 arpents.
TROIS AUTRES BELLES TERRES à St. Laurent, trois milles de la ville.
Pour plus amples informations, s'adresser à

HENRY J. MEYER, Notaire.
North British Chambers, rue de l'Hôpital,

275—r Montréal.

A VENDRE

LA RÉSIDENCE actuelle de LOUIS LAVOIE, ST. MARTIN, Ile Jésus, avec plusieurs belles terres, et un grand lot de belles pierres de taille et plançons.
Conditions libérales et très avantageuses.
S'adresser à

LS. BELANGER.

A Montréal à S. PREVOST ou à J. K. ADAMS.

8 Juin 1869. 227—c j

A LOUER

La propriété sur la rue Ste. Catherine, comprenant une Tannerie, une Maison en Brique, connue comme le No. 339, convenable pour autres fins de manufactures. Possession le 1er de Mai prochain.

S'adresser à

WELCH & BULLOCK,
Avocats,
No. 60, Petite rue St. Jacques.

7 avril—176 B

A VENDRE

La propriété des HÉRITIERS PELTIER, 8, rue St. Antoine, couvrant une superficie de 12,315 pieds, avec une bonne Maison en Brique et autres bâtisses, tel que démontré sur le plan, sujet à être examiné à mon bureau, 31, rue St. Pierre, où les conditions de vente peuvent être obtenues.

D. MASSON,
Administrateur.

Montréal, 25 août 1869.—293 m k

A VENDRE

DEUX MAGNIFIQUES TERRAINS sur la Rue St. Denis, près l'Eglise St. Jacques, contenant chacun 25 pieds de front sur 125 pieds de profondeur avec ruelle en commun derrière.
Terrain commué. Conditions faciles.
S'adresser à

H. M. PERRAULT,
Architecte,
No. 89, Rue St. François-Xavier.

7 avril. 176—j k

INOUI! INOUI!!

Un Terrain, comprenant 462 Lots de 40 pieds de front x 75 à 100 pieds,

A VENDRE

A

2 CENTS PAR PIED SEULEMENT

en dehors des limites de la ville, adjoignant le Dépôt de la Cie des Chars Urbains à Hochelaga.

H. LIONAIS,
141, Rue Cadieux,
ou 30, Rue St. Gabriel.

22 juin—239

A Louer pour plusieurs années ou à Vendre,

LA DISTILLERIE sur la Rue JACQUES-CARTIER, connue comme la

DISTILLERIE GORRIE.

On peut se servir séparément des VOUTES pour le MALT, du FOUR et du compartiment à GRAIN ou on peut convertir le tout en manufacture où l'on pourra utiliser des Voûtes très considérables.

DANIEL GORRIE.

8 Juillet. 252

TERRAIN A VENDRE.

Un EMPLACEMENT d'un arpent, situé dans la paroisse de St. Martin, convenable pour le jardinage et le commerce. Il y a une bonne maison dessus érigée.
Conditions faciles. S'adresser à

N. BRISBOIS,
Cultivateur du lieu.

St. Martin, 21 août—291 m p

Pensionnaires Demandés.

On demande dans une famille privée un ou deux pensionnaires.
S'adresser a ce Bureau.
25 mars.

ÉCOLE DE L'ÉVÊCHÉ

A MONTRÉAL.

Cette Ecole est sous la direction de l'Evêché.
Le cours qui y est suivi est exclusivement commercial.
Quoique le Français et l'Anglais y soient à peu près sur le même pied, les Mathématiques, la Tenue des Livres, les Formules de Billets, Lettres, Reçus, &c., ne s'enseignent qu'en Anglais.
Les Elèves peuvent être admis dès l'âge de six ans; les plus jeunes ont un règlement spécial, ont pour maitre un Ecclésiastique, et reçoivent avec l'éducation élémentaire, les soins religieux particuliers que demande leur âge.
Ceux qui sortent d'une autre maison d'éducation doivent présenter un certificat de bonne conduite délivré par le Directeur de cette maison.
Le cours est de trois ans pour ceux qui rentrent sachant lire l'Anglais et le Français et sachant écrire; une quatrième année est donnée pour des cours spéciaux.
Les parents reçoivent, au moins tous les deux mois, un bulletin leur faisant connaître la conduite, l'application et le succès de leurs enfants.
Tous les Elèves au-dessus de huit ans sont tenus d'assister aux offices de la Cathédrale, les dimanches et jours de fête.
L'immoralité, l'insubordination, la paresse habituelle, les fréquentes absences non motivées, sont des cas d'expulsion: c'est aux parents à faire connaître la cause des absences de leurs enfants.
Outre le Directeur, quatre Professeurs (trois Laiques et un Ecclésiastique) sont attachés à l'enseignement.

Heures de Classe et d'Etude pour les Jeunes Elèves de la Classe préparatoire.

Classe A. M. de 9 hs. à 11 hs. P. M. de 2 hs. à 4 hs.

POUR TOUS LES AUTRES ÉLÈVES.

Etude	A.M. de 8 à 9 hs.	P.M. de 1 heure à 2 hs.
Classe	" " 9 à 11 "	" " 2 " à 4 "
Etude	" " 11 à midi	" " 4½ " à 5½ "

Mardi et Jeudi après-midi, congé.

CONDITIONS:

Pour les Elèves qui vont à l'Etude, par mois $1.25
Pour les Jeunes qui ne vont pas à l'Etude, par mois $1.00

N.B—Chaque Elève doit se fournir de son pupitre et de sa chaise pour l'Etude.
L'Ecole se paye tous les mois et d'avance.
Pour tout ce qui regarde l'Ecole, s'adresser au Directeur, au parloir de l'Ecole, les Lundi, Mercredi et Samedi, de 8 à 10 heures A.M.

LES CLASSES s'ouvriront le PREMIER de SEPTEMBRE.

24 Août. 292—dz k

Ecole Normale Jacques-Cartier.

La rentrée des élèves aura lieu LUNDI, le 20 SEPTEMBRE courant, à 5 heures p. m. Les élèves doivent:

1er. Payer le premier quartier d'avance.
2e. Produire l'acte de leur Baptême.
3e. Avoir le Costume de l'Ecole.

6 sept.—1 303

Académie Commerciale Catholique de Montréal

RUE COTTE, Nos. 31 et 33.

La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, le PREMIER SEPTEMBRE prochain.

CONDITIONS:

Le prix de l'enseignement dans chaque année du cours est payable par mois, du 1er au 15, et d'avance.

Première année du cours	$1.00	par mois
Deuxième "	1.50	"
Troisième "	2.00	"
Quatrième "	2.50	"
Cinquième "	3.00	"

Une réduction de 25 centins par mois sera faite aux parents qui paieront par trimestre ou qui auront deux ou plusieurs enfants à l'Ecole, ainsi qu'à ceux qui appartiennent à quelques-unes des sociétés de bienveillance de Montréal.
Une addition de 25 centins par mois sera faite, au contraire, à ceux qui ne paieront pas leur compte dans les premiers quinze jours de chaque mois.
Tous les mois, les parents recevront un bulletin constatant la conduite, le travail et le succès de leurs enfants.
L'Académie Commerciale a pour but spécial de préparer les élèves qui suivent ses cours à toutes les branches du commerce et de l'industrie.
Le grand nombre des Canadiens et des Anglais qui la fréquentent constamment, en fait une des écoles les plus favorables à l'étude pratique de la langue française et de la langue anglaise qui sont enseignées par des nationaux de chaque langue.
Pour toutes les particularités, s'adresser au Principal, à l'Academie, Rue Cotté, No. 31,

De 8 heures à 10 heures A. M.
" 1 " 2 " P. M.

U. E. ARCHAMBAULT,
Principal.

Montréal, 21 août 1869—291 ts k

Ecole Modèle d'Elite de Montréal

NOS. 6, 8 ET 10, RUE ST. CONSTANT.

La réouverture des classes à cette école se fera LUNDI, le TRENTIÈME jour d'AOUT courant, à 9 hs. A. M.
L'on y donne une éducation saine, tant anglaise que française, commerciale et mathématique, à un prix des plus modérés.
Les parents qui désirent envoyer leurs enfants à cette école, sont priés d'y aller faire sous peu leur application.

WM. DORAN,
Principal.

292—dm k

Collége Commercial de Montréal

DE

BRYANT, STRATTON & TASKER

COIN DE LA

Rue Notre-Dame et de la Place d'Armes

Le Cours d'Instruction qui embrasse toutes les branches nécessaires d'une éducation toute commerciale, comprenant la Tenue des Livres, l'Ecriture, l'Arithmétique Commerciale et Mentale, le Français et l'Anglais y est spécialement préparé pour les jeunes gens et les enfants qui se disposent à entrer dans le commerce ainsi que pour ceux qui désirent avoir des situations soit comme Teneurs de Livres, Comptables, &c.
La Télégraphie et la Phonographie sont aussi enseignées à ceux qui désirent apprendre ces deux branches.
Les classes du soir offrent l'avantage aux élèves d'y assister soit le jour ou le soir, ou aux deux classes si on le désire.
Un élève possédant un certificat du Collége Commercial de Montréal, peut suivre les Cours du même Collége à Toronto et dans les principales villes des Etats-Unis.
L'on peut se procurer des circulaires contenant toutes les informations désirables en s'adressant soit par lettre ou personnellement à

J. TASKER, Principal.

19 Août. 287—um k

L'ACADÉMIE ANGLAISE ET FRANCAISE

DE

MADAME O. H. E. CLARKE

POUR LES DEMOISELLES

NO. 30, RUE ST. DENIS, PRÈS DU CARRÉ VIGER

Recommencera son Cours d'Études

MERCREDI, 1ER SEPTEMBRE PROCHAIN

25 août 1869. 293

ACADÉMIE CLARKE,

No. 32, Rue St. Denis, près du Carré Viger.

Education Commerciale Anglaise et Française.

Les Classes de cet établissement recommenceront leurs Cours d'Études

MERCREDI, LE 1ER SEPTEMBRE PROCHAIN.

25 août 1869.—cs 293

Collége de L'Assomption.

ECOLE D'AGRICULTURE.

La RENTRÉE des ÉLÈVES au Collége et à l'École d'Agriculture de l'Assomption, aura lieu LUNDI, le 13 Septembre courant.

3 septembre.—ti 301

FEUILLETON DE "LA MINERVE."

LE

FILS DU BATTEUR D'OR.

SECONDE PARTIE.

XI.

(SUITE.)

M. de Langallerie s'étant laissé guider par l'instinct de ses chiens, ne tarda pas à arriver aux bords du lac; mais là il aperçut des difficultés matérielles de son entreprise. Il était impossible d'atteindre les ruines autrement qu'à la nage, et le gros gentilhomme se couciait médiocrement de ce moyen héroïque; mais il n'était pas d'humeur à perdre grand temps à parlementer avec lui-même, et il se décida aussitôt à affronter le danger en face, dût-il évoquer autour de lui tous les diables de l'empire souterrain. Il saisit sa trompe de chasse et sonna une joyeuse fanfare qui devait attirer aux meurtrières de l'abbaye tous ses sinistres habitants.

Si elle ne produisit pas un effet aussi grand, toujours est-il que le marquis dut s'applaudir de son appel, chevaleresque, car il vit sortir d'une porte basse et cintrée, dont l'arcade était suspendue sur l'eau, une barque conduite par un homme enveloppé d'un large caban; ce mystérieux batelier fit signe au chasseur de l'attendre, et, ramant avec vigueur, dirigea rapidement vers lui sa frêle embarcation.

—Harnibieu! dit le marquis, si ce nid de hiboux est habité par les clercs de Saint-Nicolas, on ne peut pas les accuser de se montrer d'un farouche abord. Ils pratiquent en conscience les lois de l'hospitalité. Qui sait, cependant, s'il ne serait pas sage de se défier de ce gracieux empressement? Mais bah! la sagesse n'a jamais été notre vertu de famille, et je dois chasser de race.

La barque aborda contre la berge.

Sans dire un seul mot, le batelier tendit la main au gentilhomme pour l'aider à monter dans sa coquille de noix, que le poids de cet énorme passager menaçait de faire chavirer.

—Quel est le nom de ton maitre? demanda M. de Langallerie, car je veux le remercier de sa courtoisie, et le recommander à tous mes amis comme le modèle des hôtes anciens et modernes!

Le batelier resta immobile et muet, la main toujours tendue.

—Ah ça, es-tu sourd, silencieux nocher? s'écria le marquis étonné de cette taciturnité exagérée. Ton maitre accueille-t-il ainsi tous les voyageurs égarés qui réclament asile pour une nuit sous son toit, ou connait-il déjà le vif désir que j'ai témoigné de faire sa connaissance?

Le batelier répondit d'une voix sourde:

—J'obéis aux ordres que j'ai reçus, monsieur; mais si vous avez peur, n'entrez pas dans ma barque.—Peur! s'écria le marquis indigné. C'est là un mot dont je n'ai jamais pu comprendre le sens, ribaud.

Et il sauta aussitôt dans le canot dont les planches disjointes et crevassées gémirent sous son poids; le fond en était rempli d'eau.

Hélas! M. de Langallerie avait cédé un peu trop vite à un mouvement d'orgueil offensé. Les Espagnols disent: Un tel a été brave tel jour. Et bien, il faut l'avouer, ce hardi soldat qui eût bravé sans sourciller les flammes d'un bûcher, les coins et les brodequins de fer de la question, les arquebusades de vingt reitres, par une bizarrerie inexplicable, ne pouvait jamais s'empêcher de ressentir une vague appréhension à la vue d'une rivière, d'un lac, d'un étang. Il ne passait qu'avec répugnance sur un pont. La femme la plus timide eût donc été moins inquiète que lui en se sentant vaciller entre quelques planches pourries que l'eau envahissait. Il lui fallut ramasser tout son courage pour vaincre cette faiblesse dont il n'avait jamais pu se rendre maitre, mais qu'il avait toujours cachée avec assez de succès à ses amis comme à ses ennemis.

Ainsi, à peine assis, dit-il à son conducteur:

—Cette barque est bien chétive et bien vieille?—N'est-ce pas une barque de l'abbaye des Pauvres? répliqua le batelier en appuyant sa rame contre la berge.—Attends donc, mordieu! dit le marquis, tu oublies mes chiens. Ah! voilà Roland qui ne veut pas abandonner son maitre...Mais il serait dangereux de leur laisser prendre à l'abordage cette coque vermoulue...—Il serait plus dangereux encore de les laisser entrer dans la barque. Voyez comme elle enfonce déjà sous le poids de nos corps. Par Mahom! empêchez-les de nous suivre, ou je ne réponds ni de vous ni de moi.—Le danger est-il sérieux, nocher? Allons, Roland, à distance! à distance!

Roland et ses compagnons s'étaient en effet jetés à la nage avec des abois et des jappements plaintifs dont le marquis ne comprenait pas le motif; mais le brave chien ne se décida à lâcher le bord de la barque, sur lequel il appuyait ses pattes, qu'en poussant des grognements sourds.

Par une fatalité singulière, plus l'embarcation s'éloignait de la berge, plus elle prenait l'eau, et le batelier, qui avait si facilement opéré son trajet vers le gros gentilhomme, paraissait alors ne pouvoir plus maitriser les oscillations inexplicables de son esquif.

La barque tournoyait déjà sur elle-même, et la pluie torrentielle qui venait de fondre tout à coup, faisait écumer l'eau par-dessus les planches. Le sinistre nautonier, dans un silence alarmant, se laissait, en dépit de ses efforts affectés, entrainer de plus en plus par les remous du lac, et la nappe diluvienne, qui obscurcissait l'espace, empêchait le marquis d'apercevoir les rochers et les murailles de l'abbaye.

Le colosse, pour la première fois de sa vie, peut-être, sentait des éblouissements vertigineux halluciner son cerveau; il regardait, avec des yeux inquiets, l'eau qui remplissait déjà ses bottes évasées, et qui montait, montait toujours. A ses yeux effarés, apparaissaient déjà des fantômes mélancoliques de gens noyés, dont les ventres ballonnés verdissaient au fond de l'abime. Il eût voulu, en ce moment, être accroché d'une seule main au créneau chancelant d'un bastion ennemi, plutôt que d'entendre craquer sous ses larges pieds ces planches pourries, entre le ciel et l'eau hostiles. Il n'osait laisser éclater en paroles une inquiétude que son guide eût pu taxer de poltronnerie, mais il se repentait amèrement de n'avoir pas écouté le conseil du peintre.

L'homme au caban crut donc l'instant favorable pour imprimer à la barque un brusque mouvement, qui acheva de disjoindre les planches lézardées. L'instinct de la peur révéla à M. de Langallerie la trahison, et sautant à la gorge du batelier qu'il secoua vigoureusement:

—Tu veux donc nous faire chavirer, misérable ? s'écria-t-il. —Savez-vous nager, monseigneur ? répondit l'autre d'une voix sardonique.—Non! ventre-saint-gris, j'ai toujours laissé ce soin à mon cheval.—Diable, lâchez-moi alors, cher monsieur, ou nous allons nous heurter contre ce banc de sable...là, voyez !

Le batelier n'avait pas achevé, qu'un craquement sinistre retentit aux oreilles du gentilhomme ; les planches s'étaient séparées, les deux hommes perdirent pied, et l'eau écumante recouvrit l'espace occupé par la chétive barque.

M. de Langallerie, quoiqu'étourdi par cette chute inattendue, s'accrocha, avec l'énergie de l'instinct, aux planches qui surnageaient, mais ces débris fléchirent sous le poids énorme du colosse, et, en se sentant engloutir dans l'abîme, il poussa un cri terrible. Il comprit alors la vanité de cette force brutale dans laquelle il avait toujours mis son orgueil et sa confiance, il comprit les angoisses de la peur qu'il avait infligées à tant de faibles créatures, et le rire diabolique qu'il crut entendre au-dessus de sa tête, comme une réponse à son cri d'agonie, lui rappela les railleries impitoyables dont il avait si souvent poursuivi ses victimes.

Il voulut crier de nouveau ; ce fut en vain. L'eau bourdonnait à ses oreilles, l'eau oppressait ses lèvres raidies et sa poitrine haletante, l'eau fouettait ses yeux effrarés—et, déjà, il s'abandonnait lui même, lorsqu'il se sentit saisi par la nuque et par les cheveux. Une force irrésistible l'entraînait rapidement vers l'abbaye, et, quelques instants après, le fidèle Roland déposait son maître évanoui au pied des vieilles murailles.

Lorsqu'il rouvrit les yeux, il se vit entouré de ses chiens qui lui léchaient les mains et le visage, tandis que le batelier se tenait debout immobile, comme une statue, à quelques pas, obstinément enveloppé dans son caban, et la main appuyée sur une de ses rames. Les pensées s'agitaient encore si vague et si confuses dans son cerveau, qu'il croyait rêver, lorsque la voix stridente du passeur suspect vibra à ses oreilles :

—Nous avons vu la mort de près, monseigneur, et vous avez appris à vos dépens qu'il est aussi dangereux de ne pas savoir nager que de ne pas connaître l'escrime et l'équitation. Si vous vous étiez noyé, le maître de l'abbaye eût été aux regrets de perdre une si belle occasion d'exercer les devoirs de l'hospitalité envers un illustre gentilhomme.

Le robuste marquis se releva vivement, fort disposé à châtier le mauvais plaisant ; mais il réfléchit que son rôle exigeait une excessive prudence, et, secouant ses habits alourdis par l'eau, il se contenta de répondre :

—Marche devant, habile nocher, et guide-moi un peu mieux dans ce nid à rats que sur ta mare à goujons, si tu veux que je puisse faire compliment à ton seigneur de l'adresse et du zèle de ses serviteurs.

M. de Langallerie ayant fait passer devant lui l'homme au caban, se mit à observer attentivement les murs d'enceinte, s'affaissant sur leurs assises, les colonnades brisées, les ogives échancrées, les cours moussues, enfin toutes les ruines précédemment décrites. Chaque fois que son guide se rapprochait de lui, Roland enflait de plus en plus son grognement rauque et continu, sans que le batelier parût y faire attention ; mais le marquis Gaspard, averti par l'accident de la barque, surveillait tous les gestes de cet homme, en se disant à lui-même :

—Le jouvenceau avait raison, harnibieu ! l'abbaye des Pauvres est plus redoutable qu'un château fort muraillé de couleuvrines et planté de lansquenets ; mais, maintenant je suis sur mes gardes et j'attends l'ennemi.

Après avoir traversé une longue galerie aux voutes croulantes, l'homme au caban fit entrer le gentilhomme et sa meute dans la grande salle du vieil édifice, qui avait dû être autrefois l'enceinte d'une vaste et magnifique chapelle.

(A CONTINUER.)

LA MINERVE

MERCREDI MATIN, 8 SEPT. 1869.

Les américains attachent évidemment la plus grande importance à la question du transfert de la capitale de Washington. Depuis quelques mois, les journaux s'escriment sur ce projet. L'Ouest, auquel son exubérance de vie et de jeunesse promet le règne de l'avenir, a produit des réclamations énergiques et sérieuses. Et l'Ouest toujours grandissant, toujours bouillonnant d'une activité fébrile, effraie la république qu'il finira par écraser.

La Nouvelle Angleterre, qui n'a plus l'espoir des extensions territoriales et de l'établissement des espaces incultes, entrevoit la certitude, dans un prochain avenir, de la suprématie commerciale et industrielle de l'Ouest. Le transfert de la capitale dans l'Ouest est pour elle une question de vie ou de mort, car elle perdrait, en même temps, la seule suprématie que ses intrigues pourraient lui conserver, la suprématie politique.

Quant au Sud, le désir de se venger du Nord et de l'humilier lui suffirait pour l'engager à consentir au transfert de la capitale fédérale n'importe où, pourvu que ce fut loin de New York. A plus forte raison consentirait-il à envoyer la capitale dans une des villes de l'Ouest bâties sur le Mississippi, de manière à se trouver avec elle en communication directe par eau.

Lors de la dernière guerre, si les Etats du Sud n'eussent pas fermé la navigation du Mississippi aux Etats de l'Ouest dans les débuts et eussent mieux tenu compte de leurs intérêts, ceux-ci n'auraient jamais pris les armes contre eux. C'est pour racheter ce mécompte, que le Sud et l'Ouest sont à la veille d'entrer en alliance offensive et défensive contre le Nord.

Dans le mois prochain, il doit y avoir une grande convention de délégués de tous les Etats à St. Louis, pour y traiter du transfert de la capitale et la Nouvelle Angleterre commence à affirmer ses droits. On lit dans la *Tribune* :

Nous espérons que ceux qui sont en faveur du déplacement de la Métropole fédérale n'oublieront pas la convention qui doit avoir lieu, à cette fin, le 20 octobre à St. Louis. Notre avis est que New York est la meilleure place et, Washington la pire pour notre capitale. Cette convention servira à poser la question nettement et à arrêter les travaux couteux que l'on fait à Washington, au lieu de diminuer la dette publique.

Ceux qui croient à la réconciliation des esprits entre le Sud et le Nord sont dans l'erreur. Les deux partis profitent de la paix, l'un pour conserver et étendre les avantages que lui a acquis le sort des armes, l'autre pour réparer ses forces jusqu'au jour de la revanche. Ce ne serait pas connaître l'amour propre national du sud que de penser autrement.

L'article suivant de la *Renaissance Louisiannaise* indique l'état des esprits :

Dans toutes les sections agricoles du pays les récoltes promettent une année d'abondance exceptionnelle. Déjà de magnifiques moissons ont réalisé une bonne partie de ces riches promesses. Les greniers de l'Ouest n'auront pas la capacité nécessaire pour recevoir l'immense rendement des céréales ; le Nord, si l'exportation n'ouvre pas de débouchés, ne saura que faire des produits qui afflueront sur ses marchés, et le Sud, d'après toute apparence ne trouvera jamais assez de bras pour ramasser les grandes richesses qui couvrent en partie ses généreux terroirs. On estime à 2,500,000 balles la récolte du coton : à 100,000 boucauts, celle du sucre, et la production des denrées alimentaires dépassera de beaucoup le chiffre de la consommation générale. Malgré cette abondance extraordinaire, qui rendrait heureux et prospère tout autre pays, nous resterons dans la situation précaire qui nous est faite depuis quatre ans par un gouvernement partial et despotique. Continuant à sacrifier les intérêts individuels à l'odieuse faction d'où elle tient son origine, l'administration radicale fera toujours du Sud un vassal taillable et corvéable à merci. L'exclusion, l'impôt, les mesures oppressives, le joug militaire, et toutes les tyrannies qui font cortège à l'esprit d'antagonisme, pèseront toujours sur nos populations—populations agricoles et laborieuses qui, sous un gouvernement honnête et civilisé, seraient particulièrement protégées et encouragées comme étant la source de la richesse nationale.

Si encore cet incroyable système d'oppression sans exemple dans les annales des républiques, se bornait aux intérêts purement politiques du Sud, on le prendrait en patience, on le subirait avec résignation. Mais la politique radicale porte sa maligne influence jusque dans les intérêts privés. Toute mesure favorable au Sud, à sa culture, à sa prospérité est aussitôt neutralisée, mise à néant par une mesure contraire. C'est ainsi que, en dépit du droit des gens et de la liberté des races émigrantes, on contrecarre par des moyens antilibéraux et des prétextes spécieux l'importation des travailleurs asiatiques. Dans la position de despotes qu'ils se sont faite de parti pris, les radicaux sont ici, il est vrai, dans la logique de leur rôle et de l'état politique établi par eux. Mais ce qui étonne le plus, c'est qu'ils aient dans la presse libérale du Sud même des disciples et des soutiens en ce qui concerne l'ostracisme des Chinois. Chose étrange, nous voyons des républicains qui proclament sans relâche la fraternité des races, des humanitaires qui gémissent sur les misères sociales, d'ardents libéraux prêchant en apôtres les beaux principes de la solidarité des peuples, et qui en même temps repoussent avec colère et mépris les malheureux chinois qui fuient la faim et l'abjection de leur pays pour venir ramasser les miettes de la riche Amérique en échange d'un travail laborieux. Ils affirment le droit de tous à la liberté de parcourir la terre, puis demandent qu'on ferme les portes de la république aux immigrants dont la naissance n'a pas le don de leur plaire ; ils déclarent énergiquement tous les hommes égaux devant la loi et sans distinction de races ou de couleurs, puis se déversent tout à coup en injures contre les Chinois et leur refusent tout, jusqu'au droit au travail. Enfin, à les entendre la fraternité chrétienne n'a jamais eu que leur cœur pour siége, et cependant ils prêtent aux Chinois les vices les plus monstrueux et demandent leur bannissement du banquet de la vie. Voilà où en est la discussion dans certaines feuilles libérales.

Quand il s'agit d'intérêts aussi graves que ceux de la culture, qui réclament impérieusement un renfort de travailleurs ; de droits aussi imprescriptibles que ceux de la migration des gens laborieux, et, en même temps, du soulagement d'un grand nombre de malheureux qui souffrent sur une terre ingrate ou épuisée, il y a lieu, ce nous semble, d'apporter plus de calme et moins d'absolutisme dans la discussion.

Le fait dominant de la question, c'est que le Sud, source de prospérité pour le pays entier, n'a pas assez de travailleurs pour remplir sa mission nourrissière, pour fournir à la consommation une production démocratique, c'est-à-dire assez abondante pour créer le bon marché et entretenir le bien être des classes laborieuses. Ses terres sont fertiles et vastes ; les deux tiers de ce qui était cultivé avant la guerre sont incultes et retournent à l'état sauvage. Cette incalculable déperdition de richesses pour tous serait criminelle si elle était volontaire ; la vouloir maintenir, ou entraver les efforts destinés à la faire cesser, est un acte coupable, car c'est réduire la production et entretenir la souffrance des pauvres par la cherté des choses nécessaires à l'existence ; c'est perdre une grande marge de propriétés destinées aux morcellements par le peuplement et créer un monopole dans les mains du riche, qui seul pourra exploiter le sol. Grâce à des capitaux qui lui permettront d'accaparer les travailleurs trop rares, ceux-ci, chèrement payés, seront détournés de l'idée d'affermer pour leur compte. Puis, quand il y a rareté de main-d'œuvre, les entreprises industrielles deviennent impossibles ; dès lors l'émulation disparaît, le progrès se ralentit et le niveau intellectuel baisse. Il est maintenant avéré que l'émigration européenne, à tort ou à raison, ne fournira point de travailleurs agricoles au Sud. Il faut en prendre son parti et chercher ailleurs. Sans doute, l'Asiatique ne vaut pas l'Européen, mais il est loin de mériter l'excès d'injures dont on l'abreuve de loin et sans pitié. Les Californiens ne les détestent que par ce qu'ils font une redoutable concurrence aux travailleurs blancs ; dans les Antilles, où ils ne font concurrence qu'aux noirs indolents, on en dit aucun mal ; au contraire, on les recommande sous d'assez bons rapports et comme possédant suffisament d'assez bonnes qualités pour atténuer leurs défauts. D'ailleurs, ce sont des hommes, c'est-à-dire des êtres imparfaits, et à ce titre ceux qui les accablent devraient, en s'examinant, se montrer moins sévères, d'autant moins qu'en bonne logique ils devraient les appeler rien que pour les moraliser. Il est du reste, un moyen de concilier aisément les différends. La simple épreuve d'une importation de quelques milliers de Fils du Ciel permettrait de vérifier promptement ce qu'il y a de faux ou de vrai dans tout ce qui a été dit pour ou contre l'introduction de ces auxiliaires dans le travail du Sud. L'épreuve ne peut en rien être compromettante. La valeur exacte du sujet sera jugée et pesée en peu de jours, et, selon le bon ou le mauvais résultat, le système échouera ou réussira. La justice et la bonne foi demandent cette épreuve, et il est probable qu'elle sera faite sous peu, car on attend plusieurs envois de ces travailleurs sur divers points du Sud. Par suite de craintes inexplicables, et peu flatteuses pour le caractère des planteurs, on fait grimacer dans le lointain le fantôme de l'esclavage jaune, et on s'appuie sur l'éventualité de ce danger pour condamner d'avance le projet d'opposer au travail libre de l'africain le travail libre de l'Asiatique. Craintes imaginaires, vaines évocations d'un spectre chimérique ! Personnne n'a la pensée de rétablir jamais l'esclavage, ni même le travail forcé, sous quelque forme que ce soit.

Ceux qui nourriraient un projet aussi insensé en seraient pour leurs frais d'une espérance coupable, car il y aura éternellement impossibilité physique et morale de reconstituer un genre de valeur que le Sud s'est résigné à perdre sans retour, quoiqu'ayant droit à une indemnité que la justice nationale aura tôt ou tard à lui compter.

ACTUALITES

La grève des ouvriers arrimeurs du port de Québec est terminée. Hier ils étaient tous à l'ouvrage comme auparavant.

Le comte de Denbigs, président de l'Association pour la défense du Saint-Siége en Angleterre vient de publier un appel à la générosité principalement des dames, pour envoyer aux volontaires anglais des vêtements de dessous en flannelle pour l'hiver qui s'avance à grands pas. Dans cette lettre, le noble lord constate que le comité a pu envoyer à Rome mille carabines Remington complètes, ayant coûté $17,000.

L'imprimerie du *Catholic Opinion* publie en ce moment une messe dédiée à Mgr. Manning, qui l'a approuvée. Les morceaux, réunis par M. Edward Fagan, sont dus aux recherches de M. Philip de Lisle sur le chant grégorien.

BULLETIN RELIGIEUX.

La paroisse de St. Antoine a donné un exemple contagieux pour le bien. On se rappelle, elle a fourni un joli cadeau à Sa Grandeur Mgr. l'Evêque de St. Hyacinthe, afin de défrayer les dépenses d'un voyage à Rome, pour le prochain concile Oecuménique.

Les habitants de Belœil, appréciant au milieu d'eux, la présence du premier pasteur du Diocèse, et heureux de lui donner une preuve de leur dévouement et de leur affection toute filiale, ont fourni à leur tour la magnifique somme de $400, dans le même but. Ils ont exprimé en même temps l'idée qu'ils eussent été joyeux d'offrir davantage, afin de mettre Sa Grandeur en demeure de faire au Pape, une plus généreuse part des biens que le ciel a mis entre leurs mains.

Qu'ils soient bénis, pour leur attachement à l'Eglise. Leur exemple ne peut tarder d'être suivi avec ardeur par les autres paroisses si catholiques et si empressées de se jeter aux pieds du Pontife-Roi, dans la personne de son illustre et bien-aimé Evêque.—*Courrier de St. Hyacinthe,*

—

Un rapport officiel vient d'être publié sur les établissements hospitaliers de France. Nous y trouvons le tableau suivant des diverses congrégations desservant le plus grand nombre d'hôpitaux :

	Etablissements.
Les sœurs de Saint-Vincent de Paul........	216
— de la Charité de Nevers........	109
Les filles de la Sagesse (Saint-Laurent-sur-Sèvres, Vendée)........	58
Les sœurs de Saint-Charles (Nancy)........	56
Les sœurs de la Présentation de la Sainte Vierge (Tours)........	38
— de Saint-Paul (Chartres)........	34
— de la Charité de Strasbourg........	30
— de la Charité d'Evron........	30
— du Saint-Sacrement (Romans)........	30
— de Saint-Thomas de Villeneuve (Paris)........	28
— de Saint-Charles (Lyon)........	25
— de la Charité de Bourges........	25
— Trinitaires (Valence)........	25
— de l'Enfant-Jésus (Lille)........	24
— de Saint-Thomas de Villeneuve (Aix)........	22
— de Saint-Joseph (les Vans)........	20

Le rapport remarque ensuite que ces diverses congrégations ont des maisons mères, c'est à dire qu'elles forment chacune une grande famille, ayant son esprit propre, sa vie particulière et ses forces multipliées par le nombre de ses membres ; le rapport trouve que ces congrégations sont puissantes, énergiques, et il remarque qu'il y a aussi, pour desservir les hôpitaux, des communautés isolées, s'administrant elles-mêmes, sans relations ni dépendance, et formant chacune un tout.

Pie IX et les 28 degrés.

Dernièrement le pape est allé à la Scala-Santa et en a monté les vingt-huit degrés à genoux, afin de gagner les innombrables indulgences attachées à cette pieuse dévotion. Comme des prélats de sa cour lui faisaient humblement des représentations à ce sujet, à cause de son âge et de la fatigue que lui occasionnerait l'ascension *à genoux* de l'escalier saint, Pie IX répondit : « J'ai déjà monté, depuis que je suis pape, deux fois ces escaliers de la passion de Notre-Seigneur : une fois pour le soulagement de l'âme de mon père ; une autre fois pour l'âme d'un frère. Il est juste que je les monte une troisième fois pour mon frère ainé, le chef de notre famille, qui est mort au moment où je vous parle, ou bien près de rendre son âme à Dieu. » En effet, c'est ce jour-là même que le comte Mastaï expirait.

L'AMNISTIE.

(De l'*Univers*.)

C'est une vieille coutume chrétienne de solenniser certains grands jours par des actes de pardon. Cette coutume tient, comme toujours, aux racines profondes de la nature humaine, et pourrait démontrer aux singes que l'homme est fait à l'image de Dieu. Mais les singes ne se laissent rien démontrer. La sagesse antique conseillait la clémence aux maîtres de la terre ; la sagesse l'a imposée à tous les hommes, plus particulièrement aux rois. *Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* Il n'est plus permis aux rois de mépriser ouvertement et matériellement ce précepte du Père qui est dans les cieux. En dépit de leur fond plus ou moins dur, en dépit de leurs calculs et de leurs pensées, le sentiment public exige d'eux le signe et l'acte matériel de la miséricorde. L'intronisation, la victoire, la naissance d'un fils, le retour d'un anniversaire joyeux, l'inauguration d'une nouvelle politique, toutes ces circonstances favorables un peu extraordinaires ne sauraient être célébrées assez convenablement s'il y manquait une façon plus ou moins réussie d'acte de clémence. Il faut imiter Dieu, accorder un jubilé, pardonner, *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.* C'est ce qui se fait généralement de très bonne grâce, et ce qu'on appelle une amnistie.

Il serait intéressant de comparer le jubilé politique au jubilé religieux ; de comparer les formes, les esprits, les conditions, les indulgences, les résultats. En général, ceux qui diffament l'indulgence religieuse, sont très ardents à réclamer l'indulgence politique. Selon eux, l'indulgence religieuse déprave l'âme humaine et avilit le ciel en le mettant à trop bon marché ; mais l'indulgence politique ne leur paraît jamais assez fréquente ni assez abondante, et elle met le paradis sur la terre. Ils démontrent aux rois les avantages, les nécessités, les justices de l'amnistie, et ils contestent à Dieu le droit d'être clément. C'est un des plus curieux enchevêtrements de la philosophie et de la théologie simiennes, où ces sages sont toujours fort embrouillés. Si Dieu n'était pas clément, l'homme serait la plus vindicative des bêtes féroces, et s'il n'y avait pas de jubilés, depuis longtemps l'espèce humaine n'entendrait plus parler d'amnistie. Elle le sait, ou du moins elle le sent. Témoignage de l'âme naturellement chrétienne. La nature soutient la raison, dit Pascal, et l'empêche d'extravaguer au delà d'un certain point. Il est dans la nature humaine d'entendre que Dieu est clément, et de comprendre les obligations que sa clémence nous impose ; d'entendre et de comprendre qu'il faut remettre au débiteur, pour obtenir remise du créancier. C'est par cette sublimité de la nature que, dans la disette d'enseignement religieux dont il est affligé, et au milieu d'un enseignement contraire, le sens populaire résiste aux gâteurs de raison qui l'accablent, profitent du jubilé et maintient la bonne coutume de l'amnistie.

Il y a donc eu amnistie pour la fête du 15 août, suivant l'usage. Car l'amnistie fait nécessairement partie du programme, et il en renferme toujours un grain, comme il renferme toujours un feu d'artifice. Le peuple trouverait indécent qu'il n'y eût point de feu d'artifice, et inconvenant qu'il n'y eût point d'amnistie. On respecte le peuple en ces choses-là, et le programme a été complet.

Plus que complet même. La circonstance étant plus qu'ordinaire à cause du centenaire de Napoléon Ier, et à cause du sénatus-consulte (autre date à centenaire, objet de grandes réjouissances pour 1969 !), le gouvernement a spirituellement profité de l'occasion pour débarrasser les prisons d'un certain nombre de détenus ennuyeux et qui donnaient beaucoup de soucis à leurs gardiens. Il a fait une amnistie politique. L'amnistie politique est comme la comète, en ce sens qu'elle ne vient pas tous les ans, et l'on comprend assez pourquoi. Quant aux effets, l'on ne remarque pas que cette année-là le vin soit meilleur.

L'amnistie a été d'ailleurs fort bien ordonnée, sans restriction, sans exception, entière pour les fugitifs aussi bien que pour les détenus, aussi profitable et soulageante, par conséquent, pour les gouvernements qui donnent l'hospitalité à nos émigrés que pour les geôliers français qui avaient la disgrâce de garder nos condamnés. C'est l'indulgence plénière. Seulement elle n'est pas applicable aux âmes du Purgatoire, comme les indulgences qui viennent de Rome. Nous voulons dire que les amendes et les frais ne sont pas restitués. A cela près, il n'y manque rien.

L'allégresse est grande—dans les journaux. C'est l'usage encore. En ces occasions, chacun fait de son mieux pour montrer une joie pure, tout en prenant soin de ne pas compromettre la ligne si le journal est de l'opposition. Avant tout, il importe que le gouvernement, qui a donné l'amnistie, ne puisse pas profiter de l'amnistie, le fourbe ! On débouche donc un certain encrier où sont les phrases touchantes et attendries, et l'on extrait, souvent par morceaux, ce qui convient à la circonstance et à la situation. Le vieux *Constitutionnel*, à propos d'une amnistie, appelait cela « tremper sa plume dans son cœur. » Communément, c'est très pauvre de plume et très pauvre de cœur.

Il y a des réchignés qui visent d'abord à ne pas laisser suspecter leur vertu ; il y a des austères qui demandent davantage, même lorsqu'on a donné tout ; il y a des enragés qui étalent l'ingratitude comme leur plus sûr et leur plus arrogant trésor, et qui déclarent au gouvernement que la clémence les endurcit.

Ce que je veux de toi, c'est le sang de tes veines !

Il y a d'autres enragés, d'enragés claqueurs, vrais chevaliers du lustre, qui se pâment d'admiration, qui se jettent à genoux, qui font cent grimaces pitoyables et qui dénoncent quiconque n'applaudit pas.

Nous voyons dans ce groupe le *Public*, et il y est à sa place ; nous y voyons aussi avec quelque surprise le *Journal des Débats*.

Nous sommes restés à l'écart. N'ayant rien à dire ni pour ni contre l'amnistie, il nous a paru suffisant de rapporter les décrets aux nouvelles diverses, sans feindre une admiration et des sympathies que nous n'éprouvons pas. Mais ce n'est point le compte des enflammés que nous venons de nommer ; ils veulent des phrases, et ils nous demandent raison de notre silence en termes qui méritent d'être signalés :

« L'*Univers* observe un silence que nous nous garderons d'expliquer. Il est déjà expliqué par ce fait connu, que l'*Univers* est incapable d'un bon mouvement. »

Ce noble langage appartient au *Public*. Il est revêtu de la signature de M. A. Martel.

Voici celui du *Journal des Débats* :

« L'*Univers* consacre sa première page à l'affaire de la religieuse de Cracovie et à un procès fait par le gouvernement italien à l'*Unità cattolica*. Il fait ensuite mention des décrets d'amnistie, en deux lignes, sans aucun commentaire. Le silence de l'*Univers* est la leçon des souverains. »

Ce duo suffit pour donner une idée de nos chanteurs de clémence. «Quant à notre silence, il ne tient pas aux raisons qu'ils ont trouvées ; nous en avons d'autres, et nous voulons bien les dire, puisqu'ils en sont curieux. La moindre de toutes pourrait n'être pas la crainte de nous voir dans leur concert de tricheries et d'emphases.

L'amnistie n'est, à nos yeux, ni un acte de grande vertu, ni un acte de grande politique. C'est simplement un acte de bonne administration, une éponge passée sur des faits de l'ordre le plus trivial, et pour tout dire en un mot, une opération de ménage semblable à celle qui se pratique sur les tables du café quand la consommation est payée et l'hôte parti. Rien n'est changé et rien ne sera changé. D'autres hôtes viendront, ou les mêmes, qui feront d'autres taches. Ils payeront quelque chose s'ils commettent un dégât, on passera de nouveau l'éponge, et le *tran-tran* de cette sorte de vie politique continuera comme par le passé, jusqu'au jour où il faudra appeler la garde, ou jusqu'à ce que l'établissement soit démoli.

Ici donc, nous n'avons en scène ni Auguste ni Cinna, ni la clémence ni le repentir, ni rien qui puisse donner lieu à l'admiration, à la pitié ou à quelque autre mouvement du cœur. Le gouvernement fait son affaire, et il a fait très-bien cette petite affaire-là. Les amnistiés, qui n'étaient pas dans les supplices, qui avaient généralement mérité que la justice les affligeât, et qui tiraient assez parti de leur affliction, sont en général médiocrement contents de recevoir leur grâce ; ils cherchent à se tirer de ce pas embarrassant ; le public s'en amuse sans y prendre un immense intérêt. Voilà la situation. Elle n'offre absolument rien de dramatique, et sa place légitime est aux faits divers. Si vous voulez que j'admire, soyez grands, et si vous voulez que je pleure, pleurez !

« Lorsque la tyrannie eut épuisé les supplices de l'enfer, elle inventa l'exil et fut plus cruelle que le démon. » Cette phrase de Shakspeare est belle. mais Shakspeare ne parlait pas de l'exil à Bruxelles ou à Londres, tel qu'on le souffre présentement, avec toute la facilité de rapports désirable entre l'exilé et les journaux de Paris. On sait d'ailleurs que cet exil était depuis longtemps volontaire pour la plupart de ceux qui le subissaient, et les plus importants auront de la peine à déposer leur masque pâle et leur perruque hérissée.

De même, la prison politique française, d'une durée généralement bornée, n'est plus le *carcere duro* des anciens temps. Nous en avons goûté. Pour ne rien cacher, nous nous y trouvions le doux sentiment de la délivrance, les juges ayant bien voulu se contenter de fixer la peine à un mois, lorsque la déclaration des jurés, propres et libres, mais peu cléricaux, leur avait fourni tout ce qu'il fallait pour nous donner trois et même cinq ans. Le *Journal des Débats*, qui n'était pas juge, ni juré, ni gouvernement, mais qui nous poursuivait, à lui seul, plus que tout ce monde-là, trouvait certainement notre sort trop doux. Certainement il était loin de nous paraître insupportable, et si le pauvre bon Louis-Philippe s'était avisé de nous faire grâce, il nous aurait singulièrement désobligé. Il n'en fit rien, il réservait ce coup amer pour de plus grands criminels, qui ne lui en surent jamais gré.

Ce que Benserade disait de Job, on peut le dire du prisonnier politique français :

Il souffrit, mais il en parla,
J'en connais de plus misérables.

Le *Journal des Débats* nous reproche d'avoir donné plus de place à la religieuse de Cracovie qu'aux amnistiés français. C'est bien choisir son exemple, et nous le remercions sincèrement. Par ce seul mot, il a distingué notre situation et la sienne ; il a parfaitement marqué ce qu'il y a de douceur, de sympathie et de justice dans les âmes tendres de la presse libérale envers ces vraies victimes, et ces vrais martyrs que leur fureur n'amnistie jamais, mais dont, au contraire, elle assassine l'honneur quand d'autres les crucifient.

LOUIS VEUILLOT.

L'état des Armées Européennes.

On écrit de Pesth, le 18 août, à la *Correspondance du Nord-Est* :

Il vient de paraître, à Pesth, une brochure intitulée : *La neutralité de l'Autriche-Hongrie dans une guerre future*. Cette publication est anonyme, mais on sait qu'elle a été écrite par un officier supérieur des honveds, attaché au ministère de la défense du pays, et qui a toute la confiance du comte Andrassy, ce qui lui donne encore plus d'importance.

L'auteur part de ce point de vue que la Prusse ne peut commencer aucune guerre contre la France sans s'être assurée de l'amitié de notre monarchie ; mais, fait-il observer, toutes les tendances politiques du cabinet de Berlin, et la jalousie avec laquelle il voit le développement de l'Autriche regénérée, l'empêche de chercher sincèrement notre amitié, et par conséquent, dans le cas où la Prusse voudrait réaliser ses plans de conquête dans l'Allemagne du Sud, ce à quoi s'opposerait nécessairement la France, il ne lui reste qu'à se ménager du côté de la Russie un moyen de diversion contre l'Autriche et la Hongrie, et elle n'y réussirait qu'en laissant aux Russes toute liberté d'action en Orient. L'auteur démontre que tels sont en effet les vues de la politique prussienne ; mais il prouve en même temps que la Russie et la Prusse, même coalisées, ne seraient pas en état de satisfaire, contre la volonté de l'Europe, leurs envies de conquête si l'Autriche et la Hongrie déployaient la force qu'elles possèdent déjà et qui va toujours croissante. La brochure rappelle ensuite que l'Italie et l'Angleterre, pas plus que l'Autriche, la Hongrie et la France, ne peuvent voir d'un œil indifférent la Russie s'établir à la Corne-d'Or.

L'auteur pèse mûrement les chances d'une guerre européenne qui, selon lui, doit éclater nécessairement aussitôt que la Prusse fera un pas décisif en avant. Il connaît exactement la force et la valeur de toutes les armées européennes, et il conclut que, dans une guerre générale, la Russie serait battue en Orient, ainsi que la Prusse en Occident. Il démontre que la Russie, même avec le concours de la Roumanie et de la Serbie, ne peut disposer que de 300,000 hommes tout au plus en Orient, tandis que l'Autriche et la Hongrie peuvent lui opposer 300,000 hommes, la Turquie 150,000 et l'Italie 150,000. Il faut y ajouter les flottes alliées, ce qui ferait un total de forces énorme, et la lutte en Orient serait décidée, par conséquent, très promptement et au grand désavantage de la Russie.

La Prusse, conjointement avec l'Allemagne du Sud, dispose sur le papier d'une force armée de 1,095,481 hommes, et la France n'en pourrait mettre, sur les champs de bataille, que 762,000, si l'on déduit du total de son armée les troupes qui doivent rester dans ses colonies. Mais comme dans l'armée prussienne il y a bien plus d'hommes qui ne sauraient supporter les fatigues des campagnes que l'on n'en trouve dans l'armée française ; comme la Prusse a besoin de 300,000 hommes pour couvrir ses flancs contre l'Autriche ; comme elle serait obligée de tenir prêt un corps de troupes pour la sécurité de l'Allemagne du Sud et un autre pour la défense de ses côtes du Nord, son armée d'opération serait moins forte que celle de la France.

Du reste, l'auteur qui connait exactement les deux armées, les apprécie de la manière suivante : « L'armée française a été renforcée sous tous les rapports par sa nouvelle organisation, au moins n'est-elle pas inférieure aux troupes de la Prusse ; l'artillerie française est beaucoup meilleure que celle de sa rivale, et l'infanterie française surpasse la prussienne par une plus grande aptitude à supporter les fatigues de la guerre. L'armée française en général est bien supérieure dans l'action à l'armée prussienne, qui n'y a jamais déployé autant de qualité qu'on a voulu le faire croire.

L'auteur prétend donc que la Prusse et la Russie ne devraient pas oser troubler la paix européenne, parce que leur défaite peut être prévue avec la plus grande certitude. De tout ce qu'il a dit jusqu'ici, l'auteur déduit encore une autre conséquence. Il appelle l'attention sur ce que la Russie est tenue en échec par la Pologne asservie, et il déclare tout nettement qu'il est du devoir de la monarchie austro-hongroise de reconstituer la Pologne. C'est le dernier mot de la brochure, et il a une portée considérable. Je vous ai déjà dit maintes fois qu'il existe une grande sympathie entre la Pologne et la Hongrie, et que, pour le cas d'une guerre, tous les hommes d'Etat hongrois ont en perspective la délivrance de la Pologne. Mais c'est pour la première fois que cette manière de voir est exprimée par un homme éminent et un militaire distingué avec tant de franchise et d'une manière si amicale pour la Pologne.

Le Centenaire de Napoléon Ier.

A l'occasion du 15 août—et des souvenirs que cette date rappelle, nous croyons intéressant de reproduire quelques vers et de la prose—oubliés ou peu connus—inspirés par le retour des cendres de Napoléon, et qui ont servi à un rapprochement des plus curieux. Trois hommes, chacun avec son génie propre, ont célébré cet évènement : Victor Hugo, dans sa belle ode *Le Retour des Cendres*, s'est écrié dans un élan prophétique :

....

Sire, vous reviendrez dans votre capitale,
Sans tocsin, sans combat, sans lutte et sans fureur,
Traîné par huit chevaux, sous l'arche triomphale,
En habit d'empereur.

Par cette même porte, où Dieu vous accompagne,
Sire, vous reviendrez sur un sublime char,
Glorieux, couronné, saint comme Charlemagne
Et grand comme César !

....

Joyeux comme l'enfant quand l'aube recommence,
Emu comme le prêtre au seuil du lieu sacré,
Sire, on verra vers vous venir un peuple immense
Tremblant, pâle, effaré.

Peuple qui sous vos pieds mettrait les lois de Sparte,
Qu'embrase vos esprits, qu'enivre votre nom,
Et qui flotte ébloui du jeune Bonaparte
Au vieux Napoléon.

....

Les poëtes divins, élite agenouillée,
Vous proclameront grand, vénérable, immortel,
Et de votre mémoire, injustement souillée,
Redoreront l'autel.

Sire, en ce moment-là, vous aurez pour royaume
Tous les fronts, tous les cœurs qui battront sous le ciel
Les nations feront asseoir votre fantôme
Au trône universel !

VICTOR HUGO.

Louis-Napoléon écrivait le 15 décembre 1840, de la citadelle de Ham, cette page désormais historique :

Citadelle de Ham, 15 décembre 1840.

Sire, vous revenez dans votre capitale, et le peuple en foule salue votre retour, mais moi, du fond de mon cachot, je ne puis appercevoir qu'un rayon du soleil qui éclaire vos funérailles.

N'en veuillez pas à votre famille de ce qu'elle n'est pas là pour vous recevoir. Votre exil et vos malheurs ont cessé avec votre vie ; mais les nôtres durent toujours ! Vous êtes mort sur un rocher, loin de la patrie et des vôtres ; la main d'un fils n'a point fermé vos yeux. Aujourd'hui encore aucun parent ne conduira votre deuil.

Montholon, lui que vous aimiez le plus parmi vos dévoués compagnons, vous a rendu les soins d'un fils ; il est resté fidèle à votre pensée, à vos dernières volontés ; il m'a rapporté vos dernières paroles ; il est en prison avec moi !

Un vaisseau français conduit par un prince est allé réclamer vos cendres ; mais c'est en vain que vous cherchiez sur le pont quelques uns des vôtres ; votre famille n'y était pas.

En abordant au sol français, un choc électrique s'est fait sentir ; vous vous êtes soulevé dans votre cercueil ; vos yeux un moment se sont rouverts ; le drapeau tricolore flottait sur le rivage, mais votre aigle n'y était pas.

Le peuple se presse comme autrefois sur votre passage, il vous salue de ses acclamations comme si vous étiez vivant ; mais les grands du jour, tout en vous rendant l'hommage, disent tout bas :

« Dieu ! ne l'éveillez pas ! »

Vous avez enfin revu ces Français, que vous aimiez tant ; vous êtes revenu dans cette France que vous avez rendue si grande ; mais l'étranger y a laissé des traces que toutes les pompes de votre retour n'effaceront pas !

Voyez cette jeune armée, ce sont les fils de vos braves ; ils vous vénèrent, car vous êtes la gloire ; mais on leur dit : « Croisez vos bras ! »

Sire, le peuple, c'est la bonne étoffe qui couvre notre beau pays ; mais ces hommes que vous avez faits si grands, et qui étaient si petits, ah ! sire, ne les regrettez pas.

Ils ont renié votre évangile, vos idées, votre gloire, votre sang ; quand je leur ai parlé de votre cause, ils nous ont dit : Nous ne la comprenons pas.

Laissez-les dire, laissez-les faire ; qu'importent, au char qui monte, les grains de sable qui se jettent sous les roues ! Ils ont beau dire que vous êtes un météore qui ne laisse pas de traces ! Ils ont beau nier votre gloire civile : ils ne vous d'hériteront pas.

Sire, le 15 décembre est un grand jour pour la France et pour moi. Du milieu de votre somptueux cortège, dédaignant certains hommages, vous avez un instant jeté vos regards sur ma sombre demeure, et vous souvenant de caresses que vous prodiguiez à mon enfance, vous m'avez dit : *Tu souffres pour moi, ami, je suis content de toi.*

LOUIS-NAPOLÉON.

Cette prose, Théophile Gautier, à l'occasion d'une fête donnée par la princesse Mathilde, l'a parée de tout le prestige de la poésie. Les strophes qui traduisent éloquemment la pensée du prisonnier de Ham, ont pour titre :

AUX MANES DE L'EMPEREUR.

15 DÉCEMBRE, 1840.

Quand sous l'arc triomphal où s'inscrivent nos gloires
Passait le sombre char couronné de victoires
Aux longues ailes d'or,
Et qu'enfin Sainte-Hélène après tant de souffrance
Délivrait la grande ombre et rendait à la France
Son funèbre trésor,

Un rêveur, un captif derrière ses murailles,
Triste de ne pouvoir, aux saintes funérailles,
Assister, l'œil en pleurs,
Dans l'étroite prison sans échos et muette,
Mêlant sa note émue à l'ode du poëte,
Epanchait ses douleurs.

"Sire, vous revenez dans votre capitale,
Et moi qu'en un cachot tient une loi fatale
Exilé de Paris,
J'apercevrai de loin, comme sur un cime,
Le soleil descendant sur le cercueil sublime,
Dans la foule aux longs cris.

Oh ! non ! n'en voulez pas, sire à votre famille,
De n'avoir pas formé, sous le rayon qui brille
Un groupe filial,
Pour recevoir au seuil de son apothéose,
Comme Hercule ayant fait sa tâche grandiose.
L'ancêtre impérial !

Vos malheurs sont finis ; toujours durent les nôtres.
Vous êtes mort là-bas, enchaîné loin des vôtres,
Titan sur un écueil.
Pas de fils pour fermer vos yeux que l'ombre inonde.
Même ici, nul parent,—oh ! misère profonde !—
Conduisant votre deuil !

....

Sur le pays, le peuple étoffe à trame forte
S'étend, sire ; le chaud, le froid, il les supporte
Mieux que les meilleurs draps ;
Mais ces grands si petits, chamarrés de dorures
Qui cachaient leur néant sous de riches parures,
Ne les regrettez pas.

Comme ils ont renié, troupe au parjure agile,
Votre nom, votre sang, vos lois, votre évangile,
Pour vous suivre trop las.
Et quand j'ai devant eux plaidé votre cause
Comme ils ont dit, outrant le dédain de leur pose,
Nous ne comprenons pas !

Laissez-les dire et faire, et sur eux soit la honte,
Qu'importent pierre ou sable au char qui toujours monte.
Et les broie en éclats !
En vain vous nomment-ils fugitif météore !
Votre gloire est à nous, elle rayonne encore ;
Ils ne la prendront pas.

Sire, c'est un grand jour que le quinze décembre !
Votre voix, est-ce un rêve, a parlé dans ma chambre :
" Toi qui souffres pour moi,
Ami, de la prison le lent et dur martyre,
Je quitte mon triomphe et je viens pour te dire :
Je suis content de toi ! "

THÉOPHILE GAUTIER.

Courses de St. Hyacinthe.

Nos grandes courses provinciales ont commencé hier à St. Hyacinthe, elles se terminent aujourd'hui.

Le temps n'était pas très-favorable; il avait plu dans la matinée, et jusqu'à une heure, le ciel fut couvert de nuages menaçants.

Cependant, on en fut quitte pour la peur. Comme compensation, on eut une chaleur accablante.

L'assistance était bien moins nombreuse que nous l'avions cru, et que nous l'avions désiré.

Sans vouloir dire que les Courses doivent être l'objet d'un intérêt sans pareil, nous croyons que nous donnons souvent notre temps et notre argent pour des exercices qui ne les valent pas.

L'organisation était très bonne, au moins pour ce qui concerne le public. On y reconnaissait la direction d'un de nos sportmen renommés, l'hon. M. Laframboise.

Les Directeurs, suivants étaient présents : Col. Thackwell, D. A. G. ; Lt.-Col. Ford Middleton, D. A. Q. M. G. ; M. C. G. Dessaulles, M. Hickson, Col. S. Duchesnay, l'hon. M. Laframboise.

M. Henshaw et M. V. Sicotte ont agi comme starters.

Pour le Prix de la Reine sont partis :

N. P., à M. Halpin, 5 ans, 116 lbs.

Ironsides à M. Mintieth, 5 ans, 116 lbs.

Lottery, à M. James E. Dawes, 5 ans. 116 livres.

Lord Musk, à M. D. J. Bannatyne, 5 ans, 116 livres.

La course était pour un objet d'art de 50 Guinées ; distance, trois milles.

Lord Musk avait la corde. Il prit le devant avec *N. P.*, au premier mille et demi, *Lord Musk* céda sa place à *Lottery* ; alors suivit pendant près d'un mille, une course pleine d'animation entre *Lottery* et *N. P.* Ils allaient nez à nez. A 2¼ milles, *Lottery*, prit les devants. Au dernier quart, *N. P.* fit un dernier effort et atteignit son adversaire. Mais il reperdit quelques pieds au dernier poteau, et perdit par une demi-longueur.

Temps, 1er mille	....	2.23
" 2me "	....	1.58
" 3me "	....	2.07
		6.28

Les backers de *N. P.* ont attribué sa défaite à la négligence avec laquelle la selle avait été mise, ce qui otait toute sûreté au jockey et ne le laissait pas maître de ses mouvements.

Pour le Prix de la Ville de St. Hyacinthe, de $100 pour un mille. A répéter, trois chevaux étaient engagés.

Sir Archibald, à MM Fisher et Carson, 4 ans, 107 livres.

Eminence, à M. Alloway, 4 ans, 107 lbs.

Viley à M. H. C. Lloyd, 4 ans, 110 lbs.

A la première manche il y eut quatre tentatives de départ manquées par la fougue d'*Eminence* : la troisième fois, le jockey fut même obligé de lui suivre la piste dans toute sa longueur, mais sans succès. Au cinquième appel, on obtint un départ splendide.

De suite *Viley* et *Sir Archibald* prirent les devants, et ne se laissèrent pas d'une longueur. *Sir Archibald* gagna par une tête. Le jockey fit quelques observations qui ne furent pas reçues par les Directeurs.

Temps : 1 47½.

A la deuxième manche, le départ fut parfait. Au premier quart, *Sir Archibald* prit la tête, suivi à trois longueurs par *Viley*. *Eminence* venait bon troisième. Au ¾ du mille, *Viley* et *Eminence* regagnèrent du terrain, mais pas assez pour empêcher *Sir Archibald* de gagner par une longueur.

Quatre chevaux étaient engagés pour le prix des dames, de $100 ; mais deux seulement sont partis, *Tom Wolfolk*, à MM. Fisher et Carson, et *Climax* à M. Alloway. *Cataract* à M. John McNaughton et *Viley* à M. Lloyd, ont été retirés. La distance était de 1½ mille et le poids de 140 livres. Dès le départ, qui fut excellent, *Climax* prit les devants, et garda la même avance sur tout le parcours. Il gagna d'une demi-douzaine de longueurs.

Temps 2.48.

La course des Hacks fut vivement disputée entre *J. H. Daly*, à MM. Fisher et Carson, et *Cataract*. Le premier a gagné par une longueur.

Le train spécial qui avait transporté les passagers de Montréal, rentrait à la gare à huit heures.

Aujourd'hui auront lieu les courses à obstacles ; on dit que les meilleurs chevaux de la province sont engagés.

CORRESPONDANCES.

CASERNES DE CHAMBLY.

Monsieur le Rédacteur,

Dans ma correspondance de samedi dernier, je vous promettais quelques détails sur les casernes de Chambly, pour preuve de mes avancés ; en voici quelques-uns. Les casernes de Chambly, au nombre de huit, sont vastes et spacieuses, situées sur le bord des rapides, entourées de toute part de verdure, de bocages, d'eau et d'îlots couverts d'arbres. Le terrain qui les environne est élevé et calcaire ; jamais l'eau n'y séjourne en aucun endroit, même après l'orage.

Ces bâtisses se composent de trois grandes casernes, de la maison de la garde, de la résidence du major, du commissariat, de la maison d'école, d'une vaste cuisine et de la boulangerie ; le tout étant en parfait état de conservation et donnant une suite de bâtisses de sept cents pieds de long et d'à peu près quarante pieds de large. Le Champ-de-Mars est immense, et l'on sait qu'en 1812, on y plaça assez de tentes pour abriter six mille soldats. Du côté des rapides, la cour a cent cinquante pieds de profondeur et est assez élevée pour que jamais les eaux les plus hautes du printemps n'y arrivent. Ajoutons à tout cela le reste du terrain qui appartient au gouvernement fédéral, lequel terrain peut servir non-seulement à l'alimentation, mais aussi et surtout à l'exercice corporel des aliénés.

Je lis dans un rapport sur les asiles d'aliénés, les conditions suivantes que doit avoir un asile de ce genre :

« Le terrain devra être vaste et spacieux, « d'un accès facile, proche de l'eau......... « Les avantages que les patients retireraient « de la facilité d'avoir de l'eau en abondance, « comme aussi des ombrages qu'ils trouveraient « dans leurs promenades, sont pleins d'évi« dence. Cependant, le besoin le plus pres« sant est celui d'un édifice spacieux, afin de « faire la classification des différentes folies, et « de séparer les sexes. »

Eh bien ! est-il une place qui mieux que Chambly peut remplir aussi bien ces conditions ?...... Le gouvernement fédéral peut-il jamais trouver une circonstance plus favorable pour agrandir à peu de frais son asile d'aliénés de St. Jean ?

X ***

NOTE EDIT.—Notre correspondant a oublié : 1o. Que les asiles d'aliénés sont sous le contrôle du gouvernement local et que le gouvernement fédéral ne peut donner les casernes pour cette fin qu'en autant qu'on lui en paiera le plein prix ; 2o. Qu'on ne peut, sans raisons graves, supprimer un asile déjà existant et en laisser l'actif surintendant dans le chemin pour créer une autre institution à quelques lieues de là. Nous sommes loin d'être opposé à Chambly et nous serons des premiers à favoriser ce projet, du moment que ces deux difficultés auront disparu ; car nous reconnaissons que Chambly est un site magnifique.

Cour du Banc de la Reine

(EN APPEL.)

Présent : les honorables Juges Duval, Caron, Drummond, Bageley et Monk.

Montréal, 7 Septembre 1869.

La Cour d'appel a refusé d'accorder le Bref d'erreur demandé par M. Devlin, dans la cause de Robert Notman.

Le Procureur-Général avait déjà refusé d'accorder son *fiat* pour un bref d'erreur dans cette même cause.

Nous donnerons prochainement un compte-rendu complet du jugement de la Cour d'Appel.

La plus grande partie de la journée a été occupée par la reddition du jugement dans la cause de Johnson vs. Connolly.

Son Honneur le Juge Loranger a parlé longuement, et a exprimé son opinion en faveur de l'infirmation du jugement rendu en Cour Supérieure par Son Honneur le Juge Monk.

Son Honneur le Juge Badgley, s'est déclaré pour la confirmation du dit jugement.

Les autres Juges feront connaître leur opinion demain.

NOTES LOCALES.

SIGNE DES TEMPS.—Le rapporteur du *Daily Witness*, à Québec, télégraphie ce qui suit à ses patrons : « Près des trois-quarts des nouveaux membres de la police d'eau sont canadiens-français : ce choix *peu judicieux* (*injudicious*) donne lieu à beaucoup de commentaires, et *fait peu d'honneur* (*not at all complimentary*) au Ministre de la Marine et des Pêcheries, au département duquel ces nominations ont été faites.

NOUVEL AN.—La nouvelle année pour les Juifs se trouvait lundi, et a été célébrée solennellement dans toutes les synagogues.

TÉLÉGRAPHE.—La Compagnie Télégraphique de Montréal a ouvert un bureau à Melocheville au pied du Canal Beauharnois. Tarif, 25 centins et 1.

DISPENSAIRE.—Il a été donné 140 prescriptions dans la seule semaine finissant samedi dernier le 4 septembre.

MILITAIRE.—Le 1er bataillon du 60e Carabiniers doit laisser Montreal pour Ottawa en deux détachements. Deux compagnies partent aujourd'hui même avec les bagages, avec femmes et enfants. Le reste partira demain.

INCENDIE.—Lundi matin le feu a détruit une partie des bâtisses de M. McDougall, à la Côte Ste. Catherine. Les flammes eussent détruit le reste si la brigade du feu du Village Saint-Jean Baptiste ne fut arrivée à temps au lieu du sinistre et n'eût déployé une grande énergie pour maîtriser les flammes. Les pertes sont couvertes par l'assurance sur la North British and Mercantile, dont M. McDougall est agent.

MORTALITÉ DE LA CITÉ.—Le nombre des enterrements pour la semaine dernière est de 102 dont 92 au cimetière catholique et 10 au cimetière protestant.

HUITRES FRAICHES.—M. P. Rivard reçoit tous les jours de Caraquette des huitres fraîches ; nous invitons les gourmets à visiter son établissement, nos. 225 et 227, rue des Commissaires

HOTEL DU CANADA.—Les touristes qui aimaient, lors de leur passage à Cacouna, à aller faire une visite à l'Hotel Jean et à faire la conversation avec son sympathique propriétaire, apprendront avec plaisir que M. Honoré Jean est devenu Montréalais en prenant la direction de l'Hotel du Canada, où le service ne manquera pas d'être aussi bien fait qu'il l'était à Cacouna, à la satisfaction de tous les visiteurs fashionables et difficiles qu'il hébergeait.

COUR DE POLICE, 7 courant.—Camille Lippé, vente de liqueurs sans licence, jugement le 10.

Peter McCulloch, vente de liqueurs sans licence, cause déboutée.

John Brodeur, ivre, libéré.

RIENS DU JOUR.

Vive les mots d'ivrogne. Il y en a de sublimes. En voici un qui n'est pas tendre.

Un ivrogne rencontre un de ses amis.

—Viens-tu prendre un verre de sirop.

—J'peux pas. Je viens de perdre ma femme.

—Ça ne fait rien, puisque je t'invite...

—Eh bien, soit !.... mais rien qu'une larme !

* *

Saisi au vol dans une salle de concert, pendant la représentation :

Les masses chorales attaquent un chant.

Une vieille femme murmure.

—Qu'avez-vous donc à geindre, l'ancienne ? On vous en donne pour votre argent, puisque c'est gratis.

—C'est justement pour cela que je me fâche. Sous prétexte que c'est gratis, tous ces *faignants* chantent ensemble pour avoir plutôt fini.

* *

Copié textuellement par le *Charivari* sur l'enseigne d'un charcutier dans une petite ville de province :

BATTA fils (charcutier),
Tue les cochons comme son père.

COMMERCE.

BUREAU DE *La Minerve*
Montréal, 7 Sept. 1869.

Temps beau et très chaud toute la journée. Il a plu un peu ce matin.

TEMPÉRATURE à l'ombre observée par Chas Hearn, Opticien, 242, Rue Notre-Dame, le 7 Sept. 1869 :

8 hs. A. M.	1 h. P. M.	6 hs. A. M.
70°	75°	75°

D'après le thermomètre à *maximâ* et *minimâ*

Maximum.	Minimum.	Moyenne.
79°5	68°5	71°

MARCHÉS MONÉTAIRES.

Greenbacks achetés de 73 à 73¼
Vendus 00 à 73½
Pour argent achetés de 74 à 74½
Change sur New-York vendu 75¼ à 00
Traites d'or, ¼ à 0 d'esct
Billets de la Banque du Haut-Canada achetés à 50 à 00.
Billets de la Banque Royale Canadienne achetés à 98.
Argent acheté de 1¼ à 1½ ; vendu de 1½ à 0
Change sterling 8¼ à 8½
Or ouvert à 137, ferme à 136¼

L. MARCHAND & FILS,
Courtiers, coin des rues St. Jacques et St. François-Xavier.

MARCHÉ EN GROS—6 Sept.

Le marché aux farines est très tranquille cet avant-midi. Reçu ce matin : par le Grand Tronc, 2,539 quarts ; par le Canal Lachine, 2,720 quarts.

FARINE ₩ quart de 196 lbs.—Super Extra, 0,00 à $0.00; extra, $0.00 à $5.75 ; de goût, $5.50 à $0.00, Superfine blé du Canada $5.25 à $0.00, forte do, $5.30 à $5.50; superfine blé de l'Ouest (Canal Welland), $5.25 à $0.00 ; marques de la cité superfine blé de l'Ouest, $5.25 à $0.00 ; superfine du Canada No. 2, $5.00 à $0.00 ; fine, $4.40 à $4.50 ; moyenne, $3.90 à $4.15; recoupes, nominal ; farine en sac du H C $2.50 à $0.00 par 100 lb. Marques de la Cité $2.60 à $0.00.

FARINE D'AVOINE ₩ qrts de 200 lbs.—De $5.75 à 6.00.

BLÉ ₩ mts de 60 lbs.—No. 2, nominal à $1.17½ ; blé du printemps du Haut-Canada nominal à $1.20.

POIS ₩ 60 lbs.—Dernière vente de $1.00 à $1.02½ par 66 lbs, et de 90½ à 93c par 60 lbs.

BLÉ-D'INDE ₩ minots de 56 lbs.—Vieux mêlé de l'Ouest de 00 à 90c.

AVOINE ₩ mts de 32 lbs.—Nominale de 40 à 42c.

ORGE ₩ 48 lbs.—Nominale, de 70c à 75c.

SEIGLE ₩ 56 lbs.—Nominal.

BEURRE ₩ lb—Aucune vente en gros, le bon beurre de l'Ouest est nominal de 18 à 18½c, choisi de 19 à 19½c.

FROMAGE ₩ lb. — Lourd. Peut être coté de 11c à 11½c.

SAINDOUX ₩ lb.—Ferme ; peut être coté de 15½ à 16c.

LARD ₩ quart de 200 lbs. — Marché ferme ; Mess de $28.75 à $00.00 ; mess mince $25.75 à $26.00 ; Prime Mess, $21.00 à $21.50 ; Prime, $20.50 à $22.00.

ALCALIS ₩ 100 lbs.—Premières, de $5.70 à $5.75 ; secondes, de $4.85 à $4.87½ et troisièmes, à $4.30. Ventes de Perlasse, premières, $0.65 à $0.00, secondes, de $0.00 à $0.00.

MARCHÉ BONSECOURS.

Corrigé expressément pour la "Minerve" par le Clerc du Marché.

Montréal, 6 sept.

		S	D		S	D
FARINE—	De Blé ℔ quin	13	9	à	14	0
	d'Avoine mts	16	0	à	17	0
	Blé-d'Inde	9	6	à	10	0
	Sarrasin	9	0	à	10	0
GRAINS—	Blé ℔ minot	0	0	à	0	0
	Pois	5	9	à	6	0
	Orge	4	0	à	4	6
	Avoine 40 lb.	2	6	à	2	9
	Sarrasin ℔ minot	4	0	à	4	6
	Lin	8	0	à	8	6
	Mil	11	0	à	11	3
	Blé-d'Inde	4	6	à	5	0
LÉGUMES—	Patates, poche	3	9	à	4	0
	Fèves minot	0	0	à	0	0
	Oignons ℔ tresse	0	5	à	0	6
LAITERIE—	Œufs frais ℔ doz.	0	9	à	0	10
	Beurre frais ℔ lb.	1	0	à	1	3
	Beurre salé	0	10	à	1	0
DIVERS—	Sucre d'érable ℔ lb.	0	5	à	0	6
	Miel	0	6½	à	0	7
	Saindoux	0	10	à	0	11
	Lard frais ℔ 100 lb.	52	6	à	55	0
	Bœuf	30	0	à	40	0
	Lièvres ℔ couple	1	3	à	1	6
VOLAILLES—	Dindes ℔ couple	10	6	à	12	0
	Dindes jeunes	4	0	à	6	0
	Oies	5	0	à	6	0
	Canards	2	6	à	3	6
	Poules	2	6	à	3	0
	Poulets	1	3	à	2	0
GIBIERS—	Canards sauvages	2	0	à	3	0
	Pluviers ℔ couple	0	6	à	0	7½
	Bécassines	1	0	à	1	3
	Coqs de bruyères	3	0	à	3	6
	Pigeons	0	10	à	1	0
	Perdrix	0	0	à	0	0
	Tourtes ℔ doz.	5	0	à	6	0
	Bécasses	1	8	à	0	2

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Montréal, 6 sept.

Bœuf, 1ère qualité	$6.00 à 7.00
" 2e et 3e qualité	4.00 à 6.00
Vaches à lait	20.00 à 30.00
" extra	30.00 à 50.00
Veaux, 1ère qualité	7.00 à 9.00
" 2e qualité	5.00 à 7.00
" 3e qualité	3.00 à 5.00
Moutons, 1ère qualité	4.00 à 5.00
" 2e qualité	3.00 à 4.00
Agneaux, 1ère qualité	3.00 à 4.00
" 2e qualité	2.00 à 3.00
Cochons, 1ère qualité	10.00 à 12.00
" 2e qualité	6.00 à 10.00
Foin, 1ère qualité	$ 6.00 à $ 7.00
2ème "	4.00 à $ 6.00
Paille, 1ère qualité	$ 6.00 à $ 7.00
2ème "	$ 4.00 à $ 6.00

DERNIERS AVIS DE L'OUEST.

Milwaukee, 6 Sept.—Blé No. 1 tranquille de de 1.34 à 0.00; No. 2 de 1.32 à 0.00; reçu 18,000 minots; expédié 34,000 minots.
Farine—Excitée à $6.00.
Fret—A 12½c.

Chicago, 6 Sept. — Blé No. 2 ferme de 0.00 à 1.32; reçu 61,000 minots; expédié 74,000 minots.
Blé-d'Inde—Lourd, à 88½c; reçu 253,000 minots; expédié 173,000 minots.

MARCHÉ DE NEW-YORK—7 Sept.

Coton—Ferme.
Farine—5 à 10c en baisse, reçu 12,000 quarts; ventes 6,400 qrts, de 5.75 à 6.20 pour superfine de l'Etat et de l'Ouest, 6.55 à 7.00 pour commune à choisie extra de l'Etat, 6.45 à 7.15 pour commune à choisie extra de l'Etat et de l'Ouest, 6.60 à 7.15 pour R. H. O.
Farine de Seigle—Tranquille, de 4.50 à 6.40.
Blé—En baisse, reçu 80,000 minots, ventes 83,000 minots, de 1.42 à 1.45 pour No. 2 du printemps.
Seigle—Tranquille.
Blé-d'Inde—le meilleur, reçu 14,000 minots, ventes 41,000 minots, de 1.20 à 1.22 pour nouveau mêlé de l'ouest.
Orge—Nominale.
Avoine—En baisse, reçu 28,000 minots, ventes 24,000 minots de 65 à 68c pour nouvelle de l'Ouest et du Sud.
Lard—En baisse, ventes 000 quarts, $31.50 à $31.65 pour nouveau mess.
Saindoux—Ferme, de 17½ à 19½c pour fondu à la vapeur, 19½ à 20c pour fondu au chaudron.

IMPORTATIONS.

Par le S.S. PRUSSIAN, Capt. Jos. E. Dutton, de Liverpool à Montréal :—

H J Gear 10 cs, W Evans 1 do, J C Branners 1 do, J Canuther & cie 545 pqts, Boyd E & cie 1 cs, A Doutu 1 do, Gillespie M & cie 192 pqts, J Y Gilmour 2 do, Seulthorp T & cie 1 do, Officiers des Ingénieurs Royaux 1 do, Hon J Young 4 do, J Fraser 1 do, J Canuther & cie 93 do, Gibb & cie 4 do, Sterling McC & cie 18 do, Morland W & cie 813 balles, J B & J S Grafton 17 pqts, H W Brethour & cie 2 do, L & Russell 160 pqts, Savage & L 1 cq, Thomas, Thibodeau 1 pqt, A Milloy 4 do, Cameron & C 4 do, J Corestine & cie 2 do, W McFarlane & B 1 do, D & J Irish 1 do, Foulds & H 1 do, McIntyre D & F 3 do, J P Clark 3 do, T Mussen 1 do, D Crawford 10 do, G Winks & cie 7 do, M Fisher & fils 6 do, A Hope & cie 2703 bres, Hall K & cie 30 cs, W & J McMaster 3 pqts, Kingan & K 26 cs, McInnis C & cie 11 pqts, Agent G T R 7 do, J E Grafton 1 do, A Hayes 1 do, Crathern & C 3 do, Lyman & McN 5 do, Wm Eaves 1 do, S H & J Moss 3 do, A Murray 1 do, Whitehead & C 2 do, S Greenshields & fils 5 do, Mulholland & B 2 do, J Hutton 1 do 45 pqts, ordre 619 btes, Gordon, McKa & cie 8 do, McIntyre D & F 5 cs, Toronto Rol Mill cie 595 bres, N S Whitney 6 pqts, Lewis K & cie 29 do, J Grenier & cie 3 do, A Ray & cie 4 do, F W Gates 2 do, Neilson D & cie 8 do, McLachlan frères 9 do, J Donnelly 2 do, Stevenson & cie 6 do, Peterson Coquillette & cie 5 do, D & Guain 1 do, Munderloh S & cie 3 do, W A Murray & cie 5 do, J Scott 18 do, Benny McK & cie 1 do, Willcock & D 1 do, J Cockshutt 5 do, McNee & Waddell 8 do, P Rooney 1 do, Président de Mess des Carabiniers Can. 18 do, F & Workman 703 btes, J D Tait 1 pqt, Cie Can de Caoutchouc 2 do, Peterson Coquillette & cie 1 do, Maries & Reade 8 do, J Hearl & cie 1 do, Macdonald & cie 1 do, Rice Lewis & cie 2 do, Lymair Elliott & cie 10 do, F & J Leclaire 5 do, J M Gilarneau & cie 11 do, G Stephen & cie 24 do, Shearer MacK & cie 1 do, J Braley Newcombe 5 do, J Charlesworth & cie 1 do, Parker & H 1 do, Gault frères 4 do, R Dunn Fish & cie 1 do, M & Monat 3 do, J G MacKenzie 7 do, E Hudon fils & cie 6 do, Hudon & Plamondon 2 do, Munderloh & S 5 do, Siegr Eger & cie 1 do, Rév Dr Ryerson 3 do, T S Furnival 1 do, H Milloy 3 do, Dawson frères 5 do, Thomas Thibodeau & cie 25 do, Garland Mutchmore & cie 7 do, Empey Johnstone & cie 4 pqts, G & J W Cox 7 do, H Morgan 17 do, E Neild & cie 1 do, J Johnstone 3 do, J Robertson 130 btes, A Prevost 11 pqts, E Mercer 14 do, J MacKay & frère 82 do, G Childs & cie 34 do, A Laurie & cie 6 do, Agt Express Can 3 do, Crathern & Caverhill 400 pqts, S H Thompson 41 do, A R McMaster & frère 21 do, T May & cie 8 do, J Williamson & cie 24 do, Hall Kay 50 do, Ogilvey & cie 7 do, T J Claxton & cie 6 do, Robertson S & cie 5 do, Plunsoll W & cie 9 do, A C Sutherland & cie 8 do, Greene & fils 8 do, A Walker 7 do, L S Black & T do, S Brahadi 1 do, J Kay & cie 2 do, Foulds & Hodgson 10 do, L J Bellveau & cie 2 do, H L Kimmond & cie 6 do, A Milloy 15 do, J Proctor 373 rlx 40 cqs, 7500 plqs, Walley & Woods 12 pqts, ordre 10 wb, A R McMaster & frère 1 pqt, F E Grafton 3 do, Thomson & Burns 1 do, L C Cohen 2 pqts, J P Clark 1 do, J Lawson 1 do, Thomson & Burns 14 do, T Thompson & fils 1 do, Mme Forsyth 1 do, T Meyer & cie 1 do, Haensger & Gnaedinger 1 do, J Austin 20 qrts, W Darling & cie 2 cs, Kerry frères & Crathern 5c qrts 7 cqs, W arling & cie 1 cs, H Allan 1 cs, J Patton & cie 2 do, F & J Leclaire 3 do, Hua & Richardson 5 do, Robertson S & cie 2 do, l'abbé Daniel 1 do, T May & cie 3 do, A & E Amps 4 do, Benning & Barsalou 6 do.

Marchandises libres—Ordre 19 btes, F Smith & cie 135 demi cs, W Ramsay & cie 80 btes, 111 demi cs, P Grossman 1 pqt, C Ferns 2 do, ordre 25 btes, J Fleming 2 pqts, Frisby & Bartlett 1 do, J H Rodgers 1 do, Crawford & Smith 4 do, J Robertson fils & cie 6 do, J G Joseph & cie 8 do, A Banner 1 do, J H Smith & cie 6 do, C Joyce 1 do, C & W Walker 2 do, Marks frères 7 pqts, Nicholls & H 8 pqts, Chs Shaver 4 do, J Craick & cie 2 do, Geo Ritchie 5 do, H W Brethour 16 do, J M Clark 2 do, John Eastwood & fils 1 do, A H Gray 1 do, Smith & C 2 do, Joseph Robinson & cie 1 do, Lyman & M 2 do, W H Dow & cie 4 paquets, Alex Workman 3 pqts, T S Ross 1 do, J Jenkins 1 do, J A Bruce 2 do, A F Rooney 2 do, J Walker 2 do, J B Graham 2 do, Robert Rennie 2 do, Thompson & B 2 do, J W Gale 1 do, W S Smith 20 demi-cs, Commander & Elder 2 cs, A S Fisher 2 do, J Eaton 2 do, John Riddell 2 do, J Campbell 7 do, Chisholm & cie 3 do, Kerr & B 4 do, P McCallum 1 do, P Haity & cie 4 do, C Anglin 1 do, G C Holton 2 do, B Doran & cie 5 do, Cameron & T 1 do Currie & R 21 do, G C Holton & cie 1 do, R Rennie & cie 1 do, D Moore 388 btes ferblanc, Joseph Stivel 1 colis, J M Bond & cie 1 cq 152 pqts, Cameron M & cie 2 colis, R J Gardner 1 do, W Arthur & cie 1 do, T Beament & cie 2 do, T Merrick & cie 17 do, B Saunders & cie 5 do, J Eastwood & fils 1 do, J Kay 1 do, Redout A & C 1 do, Hon M McDougall 1 do, Buchanan & cie 7 do, M S Smith & cie 2 do, Mlle Smith 1 do, Rév J H Robinson 1 do, J White & cie 1 do, M Royer 1 do, W Warwick 1 do, McCluny frère 16 do, D Arnott 14 do, Laing & L 3 do, Foulds & H 1 do, J Atkinson 4 do, Jennings & B 2 do, T Ross 18 do, W E Corran 1 do, D White 2 do, J White & cie 1 do, F Juggesbury 2 do, A Buckler 1 do, Schell & C 3 do, E M Sayers 4 do, W Quarrie 1 do, R Downey & frère 7 do, J Kidd 2 do, W J Brown 2 do, R C Botherell 3 do, Hoffman & S 4 do, Field & D 4 do, Egan & B 2 do, Lantnes Mayer 2 do, T Poulkes 2 do, Capt Peebles 1 do, G Desbarats 1 do.

Par le Grand Tronc Ouest :—

Petits lots 8 qrts alcalis 2 10 qrts farine 350 minots blé 29 qrts beurre, Banque de l'A B du Nord 200 qrts farine, R S Oliver 200 do, Crane & Baird 200 do, R Mitchell 100 do, Banque Ontario 100 do, Banque de Montréal 100 do, M P Ryan 255 tins beurre, T Hobson & cie 151 btes fromage.

Par le Canal Lachine :—

Barge Lord Elgin, de Prescott—Petits lots 27 mts blé 1 qrt beurre.
Barge City of London, d'Kincardine—A W Ogilvie 100 qrts farine 10,345 mts blé.
Navire Georgian, de Port Stanley—J Dougall 4 qrts alcalis, Sinclair J & cie 6 do, T Hobson & cie 33 tins beurre 632 btes fromage, Banque des Marchands 240 btes fromage, ordre 1047 mts blé 200 btes fromage, Norris & Neelon 28 qrts farine, R T Routh 1772 mts blé, ordre 3050 do, Crane & Baird 3290 do.
Navire Salaberry, de Dundee—Magasin d'inspection 17 qrts alcalis, petits lots 28 qrts beurre 30 mts orge 91 mts avoine.
Navire Huron, d'Hamilton—Petits lots 6 qrts alcalis 200 qrts farine, Crane & Baird 930 qrts farine, T W Raphael 100 do, Geo Denholm 230 do.

EXPORTATIONS.

Brigantin Typhon, pour Londres—John Hope 500 planches 125 madriers, H Routh & cie 106 0 mts blé 100 qrts farine.

PORT DE MONTRÉAL.

ARRIVAGES.

Goélette Three Sisters, M Talbot, Hâvre de Grâce—J Lord & cie, agent, 119 tnx.
Goélette St Lawrence, E Bernier, Bathurst—P G Charlebois, agent, 49 tnx.
Brigantin Lund, Chs Yesterfleth, Gestemünde—Thompson, M & cie, agent, 197 tnx.
Barque E H Duval, H Cook, Liverpool—D Shaw, agent, 661 tnx.
Navire Bruce, W Fraser, Port Glasgow—D Shaw, agent, 1094 tnx.

DÉPARTS.

SS Nestorian, A D Aird, Liverpool—H & A Allan, agent, 1527 tnx.
SS Ottawa, F Archer, Glasgow—H & A Allan, agent, 1178 tnx.
Brigantin Tuphon, T Neelson, Londres—John Hope, agent, 204 tnx.

INFORMATIONS TELEGRAPHIQUES

DE *LA MINERVE*.

SERVICE PRIVE.

PROVINCE D'ONTARIO.

Ottawa, 7.—L'affaire Shaw a été reprise cette après-midi par la continuation de l'examen du fils de Shaw. Les réponses sont les mêmes à peu de choses près que celles qu'il a déjà données. L'Enquête a ensuite été ajournée à demain.

Les rues sont toutes obstruées par le bagage des militaires qui déménagent demain.

Il pleut beaucoup cette après-midi.

Toronto, 7.—Le concours de Tir a été interrompu par une pluie battante qui a duré tout le jour.

Les compagnies des chemins de fer à jauge étroite demandent des soumissions pour les premières sections, lesquelles soumissions seront reçues d'ici au 15 octobre.

La Banque Royale ouvrira lundi. Onze agences ont déjà été fermées et plusieurs autres le seront encore. On pense que le nouveau caissier sera M. McRacken auparavant gérant à Brampton.

L'Adjutant-Général de la Milice est attendu cette semaine pour l'inspection du 10ème Royaux.

—o—

PROVINCE DE QUÉBEC.

Québec, 7.—Clarke travaille encore aujourd'hui sous la protection de la police riveraine de Montréal. Personne n'a été molesté depuis le dernier arrangement. Ce matin, le Président et le Secrétaire de la société, appelés devant la cour de police sur accusation d'avoir conspiré contre James Clarke, ont donné caution chacun pour $1000. Leur procès est remis au 27 octobre.

Arrivage de la mer aujourd'hui : la barque *Portia*, de Liverpool, avec cargaison de sel.

Vent de l'ouest. Temps chaud et pluvieux.

Pointe-au-Père 7, a.m.—Temps clair et chaud ; vent léger du sud-ouest.

—o—

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

St. Jean, N.-B., 7.—Son Altesse Royale le Prince Arthur est arrivée par le train de Shediac, à 2:30 heures p.m. Il était attendu à la station par le Lieutenant-Gouverneur, les membres de la Corporation, les Juges, etc., etc. Après la lecture des adresses, le Prince monta dans la voiture du Lieutenant-Gouverneur et parcourut les principales rues de la ville. Il débarqua au Palais de Justice où les volontaires rangés en ordre de bataille lui présentèrent les armes, et l'on entonna l'hymne national qui fut répété avec enthousiasme par la foule assemblée.

Toutes les affaires sont suspendues et l'on fait de grands préparatifs pour le bal de ce soir au rond à patiner qui promet d'être une brillante affaire.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIÉE

AMERIQUE.

New York, 7.—Les vapeurs *Holsatia* et *Virginia* sont arrivés d'Europe hier soir.

La Havane, 6.—Dans une attaque sur Lastuna, le 16 août dernier, les insurgés ont perdu 250 tués. La garnison de Lastunas se composait de 450 hommes, dont 100 furent tués et blessés. On ignore encore le résultat de la bataille.

Memphis, 7.—On mande que la récolte de coton est superbe sur la rivière Arkansas et sur la rivière Blanche.

Philadelphie, 6.—Vers midi aujourd'hui, une bande de vauriens entrèrent dans une auberge tenue par un nommé Kenan, demandant où était un certain Brooks. M. J. Brooks, officier du revenu, répondit que l'homme de ce nom était lui-même. Il avait à peine fini de parler que l'un des individus lui tira un coup de pistolet. On pense que la blessure est mortelle.

—o—

EUROPE.

(Service du Cable Transatlantique.)

Londres, 6.—Le *Times* dans un article sur la demande d'ouvrage, dit : L'expansion rapide des idées des associations d'ouvrier mérite une sérieuse attention. Les associations tant comme sociétés de secours mutuel que comme organisations pour la protection des intérêts de leurs membres, ne peuvent qu'en prospérer et sont d'une grande utilité ; mais en persécutant ceux qui refusent d'en faire partie, ils violent la liberté des citoyens et l'Etat ne saurait tolérer cela. L'essentiel n'est pas d'abolir les associations, mais de convaincre leurs membres des erreurs qu'ils embrassent.

Le *Star*, dans un article sur la convention nationale des ouvriers à Philadelphie, dit que plus que jamais le mouvement ouvrier de l'autre côté de l'Atlantique doit être surveillé et étudié de près par les hommes éclairés de tous les pays.

Londres 7, p.m.—Consolidés à 92⅞ au comptant et à terme ; valeurs américaines, plus fermes ; 5-20 à 82⅞ pour émission de 1862, 82⅞ pour vieille émission de 1865 ; Erié à 23½ ; Ill. C. à 96⅞.

Liverpool, 7.—Céréales lourdes ; les recettes de blé pour les trois derniers jours ont été de 17,500 boisseaux, dont 10,000 boisseaux de blé américain ; No. 2 blé de l'Ouest à 10s ; lard à 109s.

Queenstown, 7.—Le steamer *Malta*, venant de New York, est arrivé.

Southampton, 7.—Le steamer *Baltimore*, de Baltimore, est arrivé.

Londonderry, 7.—Le steamer *Hibernian*, venant de Québec, est arrivé.

Glasgow, 7.—Le steamer *St. Patrick*, venant de Québec, est arrivé.

Liverpool, 7.—Le steamer *Hibernian*, venant de Québec, est arrivé.

DERNIER BULLETIN

QUATRE HEURES A. M

AMERIQUE.

New York, 7.—Argent actif et ferme à 7 p. c. ; change sterling lourd, à 108 et 103½ ; or ouvert à 137 et fermé de 136¼ à 136⅝.

Scranton, Pa., 6, minuit.—Le feu continue toujours avec fureur. Les flammes ont dû originer de la fournaise du ventilateur au pied du puits qui a 327 pieds. Alors les flammes se précipitèrent par l'ouverture et se communiquèrent à la bâtisse de l'engin en haut. L'ingénieur eut beaucoup de peine à se sauver. Les bâtisses élevées au-dessus de l'ouverture ont 30 pieds de haut sur 200 pieds de long, et sont construites en bois sec, de sorte qu'en un instant tout fut en feu. A onze heures et demi un train partit d'ici pour aller au secours avec une pompe à vapeur ; mais lorsque le train arriva, toutes les bâtisses étaient brûlées ; les débris étaient entassés dans l'ouverture du puits et ils obstruaient le passage de l'air et de la lumière. Déjà une foule considérable de spectateurs s'était réunie ; parmi eux l'on voyait errer en criant et en sanglotant les enfants et les femmes des malheureux ensevelis dans la mine comme dans un tombeau. C'était un spectacle déchirant.

A 5:50 heures, on descendit un chien et une lampe dans un panier que l'on retira ensuite ; le chien était vivant et la lampe brûlait encore. En un instant tout fut préparé pour opérer la descente et à 6:34 heures, un homme descendit dans un seau et remonta dix minutes après, rapportant qu'il n'avait eu aucune difficulté à respirer, mais qu'il avait rencontré un obstacle qu'il ne pouvait franchir sans aide. A 6:50 heures, deux hommes furent descendus de nouveau avec des haches et ayant déblayé le passage descendirent jusqu'au fonds. Ils remontèrent à 7:15 heures, rapportant qu'ils avaient trouvé trois cadavres près de l'ouverture. Ils s'étaient avancés jusqu'à une porte contre laquelle ils frappèrent tellement fort qu'on les avait entendus en haut ; mais ils n'avaient reçu aucune réponse. De fortes émanations sulfureuses s'échappaient à travers cette porte, sans néanmoins beaucoup gêner la respiration.

Deux autres hommes qui descendirent ensuite un nommé Williams de Plymouth et Jonnes de Yunnel furent suffoqués.

Leurs corps furent trouvés et rapportés par deux autres qui descendirent ensuite. Force est maintenant d'attendre qu'un engin ventilateur soit posé pour faire descendre de l'air dans le souterrain. La seule espérance qui reste, c'est que les malheureux mineurs au nombre de 202 aient fermé eux-mêmes cette porte à force pour s'isoler de l'ouverture principale.

On avait craint ces jours derniers que le feu ne fut mis dans les bâtisses par les mineurs en grève. Mais ils s'étaient justement remis à l'ouvrage depuis hier.

Scranton, Pa., 7.—L'excitation est à son comble. Tous les mineurs ont abandonné leur ouvrage et sont rendus sur le lieu du désastre décidés à ne pas s'en retourner avant d'avoir trouver leurs frères morts ou vivants. Une foule de gens des environs et d'ici s'y rendent aussi par les chars qu'ils transportent pour rien. Dans les faubourgs ici les rues sont pleines de femmes et d'enfants en larmes qui courent à tous les passants demander des nouvelles d'Avondale. On évalue à 600 le nombre des veuves et des orphelins qui restent sans secours après une longue grève dont le souvenir augmente encore le chagrin de ces pauvres gens.

Avondale, Pa. 7.—Tous les hommes les plus expérimentés s'accordent à dire qu'il est bien probable que pas un seul des 202 mineurs n'est vivant.

Cependant les préparatifs de la descente se font activement et James George de Plymouth vient de convoquer les mineurs en assemblée pour choisir 50 des plus habiles pour la descente.

10 hs, a.m.—Tout est prêt pour la descente. 49 hommes sont enrôlés sous la conduite de George Morgan de Nanticook qui les conduit.

10:20 hs. a.m.—La première descente a lieu par deux hommes. Les lampes brulent aisément l'on n'éprouve pas trop de crainte. Cependant l'on rencontre encore un obstacle à 15 pieds du fonds.

En ce moment l'on organise une souscription pour venir en aide aux familles des victimes.

11 hs. a.m.—Les deux hommes sont remontés, et le ventilateur continuant son oeuvre, une seconde descente est organisée par le comité si des hommes déterminés munis de haches et de scies pour déblayer le passage.

Washington, 7.—Le corps du secrétaire Rawlins a été transporté ce matin au Département de la Guerre et déposé dans la chambre du général Sherman, et l'on y a placé une garde d'honneur.

Scranton, Pa., 7.—Il est certain maintenant que la fumée a pénétré jusqu'au fonds de la mine et que pas un seul mineur n'a survecu. On ne peut songer à s'y introduire avant d'avoir enfoncé la porte du passage et avoir laissé le gaz s'échapper, de sorte qu'on ne saurait dire quand l'on pourra pénétrer jusqu'aux cadavres des victimes.

Chicago, 7.—Farine, en baisse extra du printemps 5.75 à 6.

Blé—Tranquille et plus aisé, No 2, de 1.26 à 1.30 ; dans l'après-midi des ventes se sont faites à 1.26½ pour les ventes du mois de septembre.

Blé-d'inde—Plus aisé et en baisse, No 2 à 87c ; dans l'après-midi le No 2 a été vendu à 86½c pour les ventes du mois de septembre.

Avoine—Tranquille et en baisse, 44c pour No 2.

Seigle—Plus facile et en bonne demande 93 pour No 2.

Orge—Plus ferme à 1.34 pour le mois courant.

Esprit de vin—Tranquille dt ferme no 1 à 1.06.

Lard—Plus ferme de 33.50 à 3475.

Saindoux—Nominal à 19½.

Reçu :—3,200 qrts farine, 55,000 minots blé, 180,000 minots blé-d'inde, 59,000 minots avoine, 4,500 minots seigle, 4,500 minots orge, 1,800 porcs vivant.

Embarquements :—5,500 qts de farine, 94,000 minots blé, 136,000 minots blé d'inde, 105,000 minots avoine, 7,000 minots seigle, 4,600 porcs vivant.

—o—

EUROPE

Service du Cable Transatlantique

Madrid, 7.—La bande Carliste d'Estartus a été défaite et en partie faite prisonnière par les troupes nationales. Estartus lui-même ne dut son salut qu'à une fuite précipitée.

On rapporte qu'une bande de 400 Carlistes est établie sur la frontière de France prête à entrer sur le territoire Espagnol. On est prêt à les recevoir.

Londres, 7.—On mande d'Alexandrie que la récolte du coton en Egypte est excellente et en qualité et en quantité.

Berlin, 7.—A la prochaine session de la diète prussienne, le parti libéral doit proposer des résolutions demandant la responsabilité ministérielle.

Paris 7, p.m.—La Bourse s'est fermée lourde ; rentes à 70 f. 35 c.

Londres 7, 4 heures p.m.—Consolidés fermés à 93 au comptant et à terme ; valeurs américaines, plus fermes ; 5-20 à 83 pour émission de 1862, 82⅞ pour vieille émission de 1865, et 81⅞ pour émission de 1867 ; 10-40 à 75⅞ ; Erié à 23½ ; Ill. C. à 94½.

Liverpool, 7.—Coton, uplands à 13½d, Orléans de 13⅝ à 13¾d ; ventes 5,000 balles, dont 2,000 pour l'exportation et la spéculation. Farine à 25s ; blé-d'inde à 29s 6d ; blé de Californie à 11s 2d ; blé rouge de l'Ouest de 8s 10d à 10s.

Londres, 7.—Sucre indécis pour livrable et sous voile. Pétrole raffiné à 1s 8½d.

NAISSANCE.

—Au Village St. Jean-Baptiste de Montréal, le 7 courant, la Dame de M. Cléophas Laboissière, un fils.

MARIAGE.

—Hier, mardi, 7 courant, à la Cathédrale de Montréal, en présence du Révérend Chanoine Trudeau, Vicaire-général et administrateur du diocèse, le Lieut.-Colonel C. E. Belle, Agent des Bois de la Couronne, a épousé Dame Julie Steller, veuve de C. A. J. Laberge, Ecr., de cette cité.

AVIS SPECIAUX.

SIROP COMPOSE DE JAMES I. FELLOWS

ST. JEAN, N.-B.

La sagesse est le fruit de l'expérience. Lorsque le teint est pâle et blême, cela est un signe que le sang est vicié et que les sécrétions en sont irrégulières. En faisant régulièrement usage du Sirop Composé de Fellow, et en suivant pendant quelques semaines les directions qui accompagnent chaque bouteille, les sécrétions se purifient, la peau devient transparente, la figure reprend l'apparence de la jeunesse, tandis que la gaieté de l'esprit annonce le retour de la santé, que le patient n'avait pas connue depuis des années.

Vendu par tous les Apothicaires. Prix, $1.50 la bouteille ou 6 pour $7.50.

JAMES I. FELLOWS, Chimiste,
St. Jean, N.-B.

FRANCIS CUNDILL & CIE,
Agents en Gros,

187—a SC E ds 31, Rue Lemoine, Montréal

Le Restaurateur des Cheveux Amélioré de Mme. S. A. Allan.

LE FAVORI DES COIFFEURS.

NOUVEAU STYLE

Par l'usage d'UNE BOUTEILLE les cheveux gris ou dépérissant reprennent la couleur et la beauté de leur jeunesse et en s'en servant pour la première fois, la chevelure devient d'un lustre magnifique. Il fait pousser les cheveux sur les têtes chauves.

Il leur donne une luxuriante croissance. Il arrête immédiatement les cheveux qui tombent. Vendu par tous les Droguistes. Prix : UNE PIASTRE.

Fabriqué par S. R. VAN DUZZER & CIE,
Droguistes en Gros,
Rue Barclay, et 40, Place Park, New-York,
266, High Holborn Londres, Angleterre.

15 déc—Ca

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

Vente de bons Meubles de Ménage, magnifique Tapis de Bruxelles, Piano Cottage et Effets, à la résidence No. 16, rue St. Louis, Lundi prochain, 13 Sept. courant.

Détails dans une autre annonce.

Vente à DIX heures.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

305

VENTE POUR LES ASSUREURS.

FER AVARIÉ

JEUDI prochain, 9 septembre courant, seront vendus au QUAI NEUF, "Windmill Point," pour le compte des Assureurs et autres y concernés—

Environ 80 tonnes de Fer en barre

Endommagé par la rouille ex "*Margaret Evans*," de Liverpool,

Vente à UNE heure P. M.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

215

PAR J. G. SHIPWAY & FILS.

Thés, Sucres, Eaux-de-Vie, Vins, Cigares, Tabacs, Raisin et Epiceries Générales Anglaises et Françaises aux Magasins de Messrs. THOMPSON, MURRAY & Cie., Rue St. Sacrement, JEUDI prochain, le 9 Septembre à 2 Heures P.M.

J. G. SHIPWAY & FILS,
Encanteurs.

304

PAR G. McGREGOR

MARCHANDISES SÈCHES.

Le soussigné vendra à ses Magasins, No. 90, Rue St. François-Xavier, JEUDI, le 9 SEPTEMBRE, un stock complet de

MARCHANDISES SÈCHES DE LA SAISON,

COMPRENANT :

Castors, Whitney, Pilots, Draps Président
Doeskins Noir et de couleur tout Laine
Seal Skins Melton et Tweeds Union tout Laine
Imitation de Mouton Noir et Gris
Draps et Tweeds Français tout Laine
Flanelles Rouge, Blanche et de goût
Winceys, Marchandises de Toilette et Indiennes
Couvertures, Châles et Draps en fil
Farmer's Satin, Tissus en Fil et Silecias
Chemises et Caleçons en Lains Mérino
Toile à Surtout, Boutons et Dentelles, &c
Habits, Bottes et Souliers faits
Nappes, Serviettes et Essuie-Mains en Toile
Bonneterie, Gants, Jupons, Collets de Papier, Objets de Goût, &c.

AUSSI,

Deux Caisses de Gants d'Hiver
Une Caisse d'Habits Faits
Deux Caisses d'Epingles assortis.

Vente à DEUX heures P.M.

G. McGREGOR,
Encanteur.

304

COURSE EXTRAORDINAIRE

EN

VÉLOCIPÈDE

AU

ROND ST. JACQUES,

RUE AMHERST, PRES LA RUE ONTARIO,

Jeudi, le 9 courant.

A 4 HEURES P.M.

La GRANDE COURSE DES VÉLOCIPÉDISTES DU CANADA, pour une BOURSE de $200, aura lieu jeudi, à 4 heures p. m., au Rond St. Jacques, entre les messieurs suivants :

C. DUQUET, JOS. PAQUET,
L. DUQUET, D. MASSAN,
N. DROLET, De Montréal.
De Québec.

8 sept. 305

HUITRES FRAICHES,

HUITRES FRAICHES,

VENANT D'ARRIVER

DE CARAQUETTE,

A VENDRE

Chez P. Rivard,

225 & 227, RUE DES COMMISSAIRES.

—o—

M. P. R. annonce au public qu'il a fait des arrangements avec une maison de Caraquette, pour lui fournir, durant la saison, des huitres directement de l'endroit, qu'il vendra à bon marché et qu'il pourra garantir.

AVIS AUX AMATEURS.

Montréal, 8 Septembre 1869.—305—dm n

Avis Public.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES SERONT REÇUES AU

BUREAU DU CONSEIL MUNICIPAL

DU

VILLAGE DU BASSIN DE CHAMBLY

JUSQU'AU

17 du présent Mois de Septembre

A 7 HEURES P. M.

POUR L'ERECTION ET LA CONSTRUCTION

D'UNE

Maison pour le Gardien de la Barrière No. 1 du Chemin de Péage de Longueuil à Chambly.

Pour les plans et devis de la dite maison, s'adresser au bureau du dit Conseil. Le Conseil ne sera pas obligé d'accepter la plus basse soumission ni même aucune.

C. B. DE GROSBOIS,
Maire.

Chambly, 6 septembre 1869.—305

ON A BESOIN D'UN OUVRIER HORLOGER

DE PREMIÈRE CAPACITÉ connaissant parfaitement la partie du réhabilliage de MONTRES & PENDULES.

BEAUDRY & DUFRESNE,
No. 180, Rue Notre-Dame.

26 Août. 294—qn k

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN LEEMING & CIE.

Ce Matin.

VENTE COMMERCIALE DE

THES NOUVEAUX

Mercredi, le 8 Septembre

A L'ENTREPOT DE

BUCHANAN, LECKIE & CIE.,

SERONT OFFERTS EN VENTE

Ex « Annie Braginton » et « Chinaman »

DE SHANGAE,

ET

"BENEFACTOR,"

DE YOKOHAMA :

2074	Demi-caisses	YOUNG HYSON
318	do	GUNPOWDER
361	do	IMPERIAL
254	do	HYSON
1579	do	HYSON TWANKEY
2556	do	FEUILLES NATURELLES DU JAPON

AUSSI,

289 Demi-caisses SOUCHONG }
171 do CONGOU } Ex SS. "Dacia" de Londres.
696 Boites CONGOU }

ET ENSUITE

Vins, Eau-de-Vie, Genièvre, Rum

SAVOIR :

Tonnes, Quarts, Caisses	"Hennessy" Super. Cognac, ex "Mary Aunn" Récoltes 1868, '65, '64, '63, '60 et '58
Tonnes, Caisses	Genièvre "DeKuyper" ex "Eliza A. Kenney"
Tonnes, Caisses	Do "Houtman" ex "Fortuna"
Pipes, Tonnes, Quarts	Vins de Port de "Graham & Co." L'assortiment considérable ordinaire.
Tonnes, Quarts	Le célèbre Sherry Pâle de "Peter Domecq"
Barriques, Tonnes, Quarts, Caisses	Whiskey Supérieur Islay de "Ramsay"
Quarts, Caisses	Véritable Old Tom "Booth" &c., &c., &c.

Vente à DIX heures.

J. LEEMING & CIE.,
Encanteurs.

303

CORPORATION DE MONTREAL.

Certificats d'Auberge.

Liste des personnes auxquelles le Bureau des Licences a accordé leur pétition pour Certificats d'Auberge :

QUARTIER EST—F. X. Bousquet.
" OUEST—Jonh Clarke.
" ST. ANTOINE—A. Poupart, A. T. A. Chagnon.
" ST. LAURENT—Guillet & Massé.
" ST. LOUIS—Jacques Labelle.
" ST. JACQUES—M. B. Laberge, J. Perrault, Dame M. Wurele, J. Bte. Tellier, E. Cléroux, P. Duclos, L. Foisy.
" STE. MARIE—N. G. Ritchotte.

TRANSPORTS DE LICENCE.

Christina McFadden, du Quartier St. Laurent au Quartier St. Louis. A. Deschamps, de G. Christin, Quartier St. Jacques. Thomas Lee, de veuve Bell, rue du Collège, Quartier Ste. Anne. Hugh Gallagher, de J. Mansfield, et du Quartier Ouest au Quartier Centre.

(Par ordre,)

CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité.

Hôtel-de-Ville,
Montréal, 8 septembre 1869. } 305 u

Acte concernant la Faillite 1860

Dans l'affaire de

JOHN REID, Bonnetier, de Montréal, FAILLI.

Le failli a fait une cession de ses biens à moi, et les créanciers sont notifiés de se réunir aux place d'affaires et premisses du failli, 245, rue Notre-Dame, LUNDI, le VINGT-SEPTIÈME jour de SEPTEMBRE courant, à ONZE heures de l'avant-midi, pour recevoir un état de ses affaires et nommer un syndic.

A. B. STEWART,
Syndic par *interim*.

Montréal, 7 septembre 1869.—305 ds

Province de Québec, } COUR SUPÉRIEURE
District de Montréal, } Montréal.
No. 2138.

Dame MARY LACY, Demanderesse, vs. JOHN WATTERS, Défendeur, et MM. RITCHIE, MORRIS et ROSE, Procureurs, Distrayants.

Vendredi, le dix-septième jour de septembre courant 1869, à dix heures de l'avant-midi, le soussigné ou quelqu'autre huissier de la Cour Supérieure de Sa Majesté pour le Bas-Canada, nommé et agissant dans et pour le district de Montréal, vendra judiciairement aux domicile et premisses du dit défendeur, numéro 360, rue Notre-Dame, en la cité de Montréal, les biens et effets du dit défendeur, saisis et pris en exécution en cette cause, consistant en fournitures d'auberge, comptoir, pompe à bière, tapis, ainsi que plusieurs autres articles trop nombreux pour être mentionnés.

JOHN BATES, H.C.S. & O.S.,
30, Petite rue St. Jacques, Montréal.

Montréal, 7 Septembre 1869.—305 p

PERDU

Depuis le Quai de la Rivière du Loup, dans la soirée du 25 août dernier, ou depuis le vapeur "Union," un PORTE-MANTEAU EN CUIR, ayant une couverture en toile, marqué

J. H.,
Q.

Toute information à cet égard sera reçue avec reconnaissance et libéralement récompensée par

ROBERT HAMILTON, Ecr.,
Québec.

4 sept.—302

Situation Demandée.

Un JEUNE HOMME désirerait trouver une situation comme copiste, traducteur ou assistant teneur de livres.

Une pratique presque continuelle de ces trois occupations, lui permet de s'offrir à tout hommes d'affaires, qui aurait besoin d'un assistant.

Pour informations, s'adresser à *La Minerve*.

4 mai 214

Chambres à Louer.

On demande pour deux personnes DEUX GRANDES CHAMBRES A LOUER, non meublées, au premier ou au second étage, dans une famille privée où il n'y a pas d'enfant.

Des références si on le désire.

S'adresser à ce bureau.

25 août—ds p 293

VENTE PAR ENCAN.

PAR MICHAELS et LYON.

Aujourd'hui.

Meubles de Ménage, Pharmacie montée, Sabre avec Fourreau, Revolver, Sleigh et effets, en partie la propriété d'un Officier du 60ème Carabiniers Royaux, et en partie transportée de la Rue Lagauchetière.

Nous avons reçu instruction de vendre, et nous vendrons à l'encan à nos Salles, 361 Rue Notre-Dame, MERCREDI, le 8 SEPTEMBRE, à DEUX heures P.M., les MEUBLES DE MÉNAGE, &c., dont : Sets de Salon en Noyer Noir, en Crin et en Damas, Tables de Centre, What-not, Table d'Ouvrage de prix, Joli Ecritoire, Bibliothèque en Noyer Noir, Courte-Pointes en Damas, Mirroir, Horloge avec couverture en ver, et pied en marbre, Vases, Gravures, Tapis de Bruxelles, Chaises de Salle à Dîner en Noyer Noir, Tables, Sofas, 3 Jolies Berceuses en Crin, Buffet, Vaisselle d'Argent, Porcelaines, Verreries, &c., Sets de Chambres à Coucher en Noyer Noir avec dessus en Marbre, Vernis et Peintures, Fournitures de Cuisine, Poëles, Tuyaux, Prélarts, &c.

En vue le jour de la vente.

Immédiatement après la vente ci-dessus, il sera vendu en lots pour l'accommodement des acheteurs, une Caisse de Cuillères Plaquées, Fourchettes, Plateaux, Beurriers, Sallières, Cocotiers, Couteaux en caisses, &c., &c.

Vente à DEUX HEURES.

MICHAELS & LYON,
Encanteurs.

302

ASSOCIATION MÉDICALE CANADIENNE.

La Réunion Annuelle

DE

L'ASSOCIATION MÉDICALE CANADIENNE

AURA LIEU A LA SALLE DE RÉUNION DE

L'UNIVERSITE DE TORONTO,

A

TORONTO, (Ontario.)

Mercredi, le 8 Septembre 1869.

Les Membres des Comités sont priés de se réunir le 7 Septembre, pour compléter leur rapport.

Les Compagnies suivantes accorderont des Billets aux porteurs de Certificats, comme suit :

Compagnie du Chemin de Fer Grand Tronc.—Un Billet pour un double voyage à Toronto moyennant un seul prix.

Compagnie des Vapeurs du Richelieu.—Une réduction des deux tiers y compris les repas et les lits.

Compagnie du Chemin de Fer Great Western.—Un Billet de Retour de Toronto sera donné pour un quart du prix ordinaire.

Compagnie des Vapeurs de Québec et des Ports du Golfe.—Une réduction de 25 p. 100 sera faite sur leurs prix ordinaires, repas et lits compris.

Compagnie de Navigation Canadienne.—A des prix réduits.

Compagnie des Remorqueurs du St Laurent.—A moitié prix.

Les messieurs dont les noms suivent, sont les Secrétaires auxquels on devra s'adresser pour obtenir des certificats : J. P. ROTTOT, M. D., Montréal ; W. CANNIFF, M. D., Toronto ; A. MORAN, M. D., Halifax, N. E. ; W. S. HARDING, St.-Jean, N. B.

A. G. BELLEAU, M. D.,
Secrétaire Général,
A. M. C.

Québec, 14 Août 1869.—287 l c

UNIVERSITÉ McGILL,

MONTREAL.

Changement de Temps.

Les Classes de la FACULTÉ DE MÉDECINE commenceront MARDI, le 5 OCTOBRE, au lieu du 2 NOVEMBRE, comme annoncé précédemment.

Les Examens d'Immatriculation auront lieu le PREMIER SAMEDI D'OCTOBRE, et le DERNIER SAMEDI de MARS de l'année prochaine.

GEO. W. CAMPBELL, A.M., M.D.,
DOYEN DE LA FACULTÉ.

9 août—ss k 279

CHARBON A VENDRE

LEHIGH PITTSTON,

Charbon Ecossais ! !

ARCHER, LABELLE & Cie.,

10—Rue du Port,—10

7 Septembre. 301—um c

BUREAU DU COMITE CANADIEN

DE

L'Œuvre des Zouaves Pontificaux.

LE COMITÉ donne avis qu'il a ouvert son BUREAU à l'angle des Rues ST. VINCENT et STE. THÉRÈSE où devra s'adresser toute personne ayant affaire au dit comité.

Entrée sur la ruelle Ste. Thérèse, No. 3.

Montréal, 3 Septembre. 302

(Les journaux sont priés de reproduire *gratis*.)



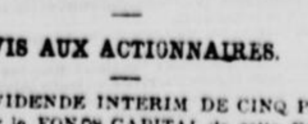
CARABINIERS "MONT-ROYAL."

TOUS LES HOMMES qui font partie de ce CORPS sont notifiés d'être présents au lieu respectif (Drill-Shed), VENDREDI prochain le 10 du courant, à 8 heures précises P.M.

Par ordre,

LIEUT.-COLONEL JOS. BEAUDRY.

7 Septembre. 304—1k



LA COMPAGNIE DU RICHELIEU

AVIS AUX ACTIONNAIRES.

UN DIVIDENDE INTERIM DE CINQ PAR CENT sur le FONDS CAPITAL de cette Compagnie, a été déclaré ce jour et sera payable au Bureau de la Compagnie, le et après VENDREDI, le PREMIER jour d'OCTOBRE prochain.

Les LIVRES DE TRANSPORT seront fermés du QUINZE au TRENTE SEPTEMBRE courant, les deux jours inclusivement.

Par ordre,

J. N. BEAUDRY,
Secrétaire-Trésorier.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU RICHELIEU,
Montréal, 6 Septembre 1869. } 304

VENTE PAR ENCAN.

PAR A. BOOKER.

Ce Soir.

LIVRES, LIVRES !

MERCREDI, le 8 SEPTEMBRE courant, sera vendue, UNE LIBRAIRIE PRIVÉE, comprenant plus de 1,000 VOLUMES,—ANGLAIS, FRANÇAIS, CANADIENS, diverses, CLASSIQUE et de LITTÉRATURE GÉNÉRALE,—aux Salles d'Encan, 361 Rue Notre-Dame.

Sur demande les Catalogues sont fournis.

Vente à SEPT heures P.M., et continuera les soirs suivants jusqu'à ce que le tout soit vendu.

A. BOOKER,
Encanteur.

304

GAUTHIER, DUSSEAULT & Cie

ENCANTEURS

ET

MARCHANDS A COMMISSION

No. 280, Rue Notre-Dame

NOUVELLE BATISSE JOSEPH BEAUDRY

8 juin. 227

Ecole de Médecine et de Chirurgie,

FACULTÉ DE MÉDECINE

DE

L'UNIVERTITE VICTORIA,

MONTRÉAL.

Les COURS de cette Institution commenceront MARDI, le 5 OCTOBRE prochain.

Par ordre,

HECTOR PELTIER, M. D., EDIN.,
Sec. Très. E. M. C. M.

Montréal, 14 Août 1869—284 l c

EFFETS REQUIS

A L'OUVERTURE DES CLASSES

A L'ENSEIGNE

DU CADENAS DORÉ,

Couchettes en Fer, Matelas à Ressorts, Bottes de Toilettes en ferblanc complètes avec Brosses, Peignes, Miroirs, Services de Table, Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Anneaux pour Serviettes, Canifs, Ciseaux, &c., &c., chez

L. J. A. Surveyer,

324, Rue Craig.

27 Août 295—um k

A VENDRE.

L'HON. M. L. RENAUD OFFRE EN VENTE :

1o.—UNE MAISON EN PIERRE DE TAILLE de première classe No. 15 Rue Berri près du Carré Viger. Loyer £90 0 0.

2o.—DEUX MAISONS EN BRIQUES à 4 Etages situées au coin des Rues St. Antoine et Ste. Marguerite, formant les 4 magnifiques logements Nos. 86, 86½, 88 et 88½, de la Rue St. Antoine, avec une large Boutique en Briques à 4 Etages de 45 pieds de profondeur sur environ 25 pieds de longueur, avec entrée sur la Rue Ste. Marguerite. Cette boutique peut très facilement être convertie en Ecole, Manufacture ou Atelier. Loyer £225 0 0.

3o.—DEUX MAISONS EN BOIS Nos. 26 et 28, de la Rue Lamontagne, louées £— 0 0.

4o.—DEUX MAISONS Nos. 1 et 8, de la Rue Rolland attenantes aux précédentes. Loyer £72 0 0.

5o.—UN VASTE TERRAIN situé aux Tanneries des Roland sur le chemin de Lachine près de l'Eglise St. Henri, avec deux maisons louées comme Maisons d'Ecole pour la Municipalité.

6o.—UN EMPLACEMENT situé au Village de Lachine No. 4, Rue du Marché 40 pieds par 93.

7o.—UNE MAISON ET EMPLACEMENT avec Boulangerie située au Village de Ste. Anne de Laprade.

8o.—DIX SUPERBES TERRES situées sur les bords du Lac Aylmer, Townships de Stratford & Winslow, étant les Lots Nos. 24, 25, 26, 27, 28, 46, 49, 50 et 51, de Stratford et le No. 4 de Winslow.

Ces Lots qui contiennent environ 500 âcres de terre en superficie dont près de la moitié est en culture et le reste bien boisé, peuvent former deux magnifiques établissements de 250 âcres chacune ayant 15 âcres de front sur environ 17 âcres de profondeur chacun.

Les Lots 24, 25, 26, 27 et 28 avec Maison, Granges, Etables, un Fourneau à Chaux le tout neuf et bien fini dominant le Lac sont dans un site enchanteur.

Les autres Lots, situés à quelques arpents de l'Eglise du lieu, offrent une situation excellente pour une Maison de Commerce. Outre qu'ils sont bâtis de magnifiques Granges, Etables, &c., ils contiennent une Perlasserie toute montée, un Moulin à Scie et un Moulin à Farine (ce dernier inachevé) assis sur un excellent pouvoir d'eau.

Aussi : Des Voitures, Attelages, Instruments Aratoires, Presse à Foin, &c.

Prix excessivement réduits.

Conditions : Faciles.

S'adresser à Montréal : Au Bureau de l'Hon. M. RENAUD, No. 38, Rue des Enfants Trouvés ou à F. X. A. Trudel, No. 223, Rue Notre-Dame, Avocat.

S'adresser à Québec à J. Bte. Renaud, Ecr.

30 Août.—k c 297

EXHIBITION ANNUELLE

DE LA

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE ET HORTICULTURE

DE MONTREAL

Les 14e, 15e et 16e Jours de Septembre prochain

AU CERCLE A PATINER VICTORIA

RUE DRUMMOND

CONCURRENCE DE PRIX OFFERTS POUR TOUT LE CANADA, POUR

Fruits,
Fleurs,
Légumes,
Produits Agricoles
Volatilles,
Oiseaux Chanteurs,
&c., &c., &c.

PRIX SPECIAUX POUR LES PLANTES CULTIVÉES PAR LES ENFANTS.

On peut se procurer la liste des prix et toutes informations du Secrétaire.

J. E. PELL, Secrétaire,
139, rue St. Antoine.

18 août—287 l k c

Société Mutuelle de Construction

DE MONTRÉAL.

L'ASSEMBLÉE pour le TIRAGE de la HUITIÈME APPROPRIATION, aura lieu le HUIT SEPTEMBRE prochain, à SEPT heures et DEMIE du soir, dans la Salle de l'ASSOCIATION de la LIBRAIRIE MERCANTILE, rue St. Bonaventure.

L. H. CHARBONNEAU,
Secrétaire-Trésorier.

Montréal, 22 juillet 1869.—265

COMPAGNIE D'ASSURANCE
DITE

NORTH BRITISH AND MERCANTILE.

CAPITAL..............£2,000,000 Stg.
PASSIF..................£2,838,118 "
REVENU ANNUEL £801,801 "
FONDS PLACES EN CANADA.... $210,000

ETABLISSEMENT CANADIEN

DIRECTEURS GERANTS :

D. LORN MACDOUGALL, Ecuyer, THOMAL DAVIDSON, Ecuyer.

DIRECTEURS :

HON. JOHN ROSE, Ministre des Finances ;
GIL. SCOTT, Ecuyer, de MM. W. Dow, & Cie. ;
C. J. BRYDGES, Ecuyer, Directeur Gérant de la Cie du Grand Tronc du Canada,
HON. THOS. RYAN, Sénateur ;
LS. BEAUDRY, Ecuyer, Nouvelle Compagnie du Gaz de la C.té.
DAMASE MASSON, de la Maison D. MASSON et FILS,

QUI SONT TOUS ACTIONNAIRES.

AVOCATS :—MM. RITCHIE, MORRIS & ROSE.
MEDECIN :—W. SUTHERLAND, Ecr., M. D.
SOUS-AGENT :—JAS. ROSS ROBERTSON.
INSPECTEUR :—WILLIAM EWING.

MACDOUGALL et DAVIDSON,
AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CANADA.

DEPARTEMENT SUR LA VIE.

Quatre-vingt-dix par cent de tous les profits sont divisés parmi les assurés, sur l'échelle des participants.

Les profits sont divisés tous les cinq ans.

Les Polices sont indisputables après avoir demeuré cinq ans en force.

On peut obtenir des prospectus et toutes les informations nécessaires au Bureau de la Compagnie.

DEPARTEMENT DU FEU.

La Compagnie assure des propriétés de presque toutes les descriptions, aux plus bas prix de premium, selon les risques.

Des Assurances sur les Résidences et les Meubles de Ménage peuvent être faites à des conditions spécialement libérales.

MACDOUGALL & DAVIDSON,
AGENTS GÉNÉRAUX

P. R. FAUTEUX,
SOUS-AGENT.
Montréal, 8 Mai 1869—202 a

COMPAGNIE D'ASSURANCE

GUARDIAN

CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE,

No. 11, Rue Lombard
LONDRES.

Capital souscrit, $10,000,000
Total des Fonds investis, au delà de $13,750,000
Fonds investis en Canada 100 000

Les Assurances contre les Pertes par le Feu sont effectuées aux conditions les plus libérales, ainsi que les pertes sans référence au Bureau à Londres. Aucune charge à payer pour Polices et Endossements.

ROBERT SIMMS & CIE.,
GEORGE DENHOLM,
Agents Généraux,
2, A LA BOURSE,
Vis-à-vis la Salle de Lecture.
19 août—288 dm k

Compagnie d'Assurance Mutuelle
CONTRE LE FEU
De la Cité de Montréal.

DIRECTEURS:

BENJAMIN COMTE, ÉCR., Président.

R. A. R. HUBERT, ÉCR, | ANDRÉ LAPIERRE, ÉCR,
A. C. LARIVIÈRE, ÉCR., | JEAN BTE HOMIER, ÉCR
NARCISSE VALOIS, ÉCR, | NAZ. VILLENEUVE, ÉCR
JAMES E MULLIN, ÉCR, | FERDIND. PERRIN, ÉCR

Le principe sur lequel est basée notre Assurance mutuelle est certainement le plus économique et plus sur ; chaque année l'a prouvé depuis 1859.

Ce système d'assurance a encore l'avantage d'être national, puisque ce sont des Canadiens qui s'assurent entre eux, et se dispensent ainsi d'aller verser leurs primes en des mains étrangères.

D'ailleurs, les compagnies d'assurance basées sur un autre principe, reconnaissent l'excellence du système mutuel, et il ne peut y avoir de danger que dans l'imprudence ou l'inexpérience des administrateurs et de la direction, ce qu'a fort bien compris notre Assurance Mutuelle en choisissant des Directeurs expérimentés, et qui savent comment éviter les inconvénients et parer aux défectuosités qui existaient avant 1859. Ajoutons à cette garantie la prospérité croissante de la société actuelle depuis les quelques années qu'elle existe, et nous sommes certains d'un succès constant et marqué pour l'avenir, et cela sans augmenter les taux d'assurance qui ne sont guère que la moitié de ceux qu'on exige dans les autres sociétés.

Le Bureau de la Compagnie est au No. 2, rue St. Sacrement.

ALFRED DUMOUCHEL.
Secrétaire-Trésorier,
Montréal ctobre.—36 c D

A. MATHIEU,
AVOCAT, L. L. B.
88, Rue St. Vincent
MONTRÉAL.
26 mai 217

GUSTAVE A. DROLET,
AVOCAT,
NO 30—RUE ST. VINCENT—NO 30
Porte voisine de DUHAMEL & RAINVILLE.
Montréal, 31 Mai 1869. 221—

DUHAMEL & RAINVILLE,
AVOCATS,
28 RUE ST. VINCENT, MONTREAL.
JOSEPH DUHAMEL | HENRI F. RAINVILLE.
Montréal, 11 Mai 1869. 204

A. D. JOBIN, NOTAIRE,
A
TRANSPORTÉ SON ÉTUDE
DANS LE
Bureau de la Commission Seigneuriale
"*INDIA CHAMBERS*,"
2d étage, chambre No. 4,
No. 13—RUE DE L'HOPITAL—No. 13
23 février. 1pl—a

FOWLER & ROY,
ARCHITECTES,
Sont DÉMÉNAGÉS de la Salle St. Patrice aux Chambres de la Banque Molson. Entrée sur la rue St. Pierre.
12 fév. 131

J. W. MOUNT, M. D.,
22, RUE STE. MARIE,
Près de la Traverse de Longueuil, Montréal
4 juin. 224

AVIS.

MM. BOURGOUIN et LACOSTE, Avocats de Montréal, viennent de former une société, et tiennent leur Bureau au
No. 41, Rue St. Vincent, Montréal.
H. BOURGOUIN. J. C. LACOSTE.
14 mai—199

A. LEVÊQUE,
ARCHITECTE,
ET
agent pour l'obtention des Brevets d'Invention
EN CANADA ET A L'ÉTRANGER.
Bureaux : 38, Petite Rue St. Jacques.
aout—

Transport des Malles.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 6 Juillet 1869.

Distribuées A. M.	Distribuées P. M.	MALLES.	Levées A. M.	Levées P. M.
		ONTARIO.		
8.00	12.30	Ottawa, p. chemin de fer(a)	7.30	6.00
8.00	......	Province d'Ontario......(a)	7.30	6.30
	5.15	Rivière Ottawa p. vapeur.	6.00	......
		QUÉBEC.		
8.00	......	Chemin de fer Arthabas. et Trois-Rivières	......	7.00
11.00	......	St. Remi et Hemmingford.	......	8.30
8.00	2.00	St. Hyac. et Sherbrooke..	6.00	1.15 a 7
8.00	......	Cité de Québec p. chemin de fer et à l'Est	......	7.00
8.00	......	Cité de Québec p. vapeur..	......	6.15
8.00	......	Chemin de fer Richmond et Québec	......	7.00
10.00	......	Do St. Jean et Rouse's Pt..	......	8.30
10.00	......	Shefford et la Jonction du chemin de fer Vt	......	3.30
		MALLES LOCALES.		
9.30	......	Beauharnois	7.00	......
11.00	......	Chambly (aussi 6 A M) et St Césaire	......	2.30
11.00	......	Contrecœur, Varennes et Verchères	......	2.30
10.00	......	Côte St. Paul et Tanneries Ouest	10.30	......
11.00	5.15	Huntingdon	7.00	3.30
9.30	5.15	Lachine	7.00	3.30
10.00	......	Laprairie et St. Lambert.	......	1.15
11.00	......	Longueuil	6.00	2.00
......	5.15	New Glasgow, Sault au Récollet et Terrebonne	7.00	......
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	5.00
8.00	....	St. Eustache, St. Laurent et St. Martin	7.00	......
......	2.45	St Jérome, Ste Rose et Ste Thérèse	7.00	......
8 & 10	......	St. Jean et Station St Armand	8.00	3.30
8.00	......	Trois-Rivières par la Rive Nord	......	1.30
		PROV. MARITIMES.		
......	......	N. Brunswick et Isle P. E.	......	7.00
......	......	Halifax, N.-E.	......	7.00
......	......	(Chaque malle pour Halifax, d'où se fait l'expédition à l'arrivée des vapeurs de New-York, comprend celle de Terre-Neuve.)	......	
		ETATS-UNIS.		
8 & 10	......	Albany, Boston, Buffalo, Burlington, N.-York, &c.	......	3.30
8 & 10	......	I. Pond & Portland	......	1 & 7
8.00	12.30	Etats de l'Ouest	7.30	6.30
		INDES OCCIDENTALES.		
		Lettres, &c, payés d'avance *vid* New-York, sont expédiés chaque jour à New-York d'où partent les autres malles : Pour Havane et Indes Occidentales, *vid* Havane, tous les Jeudis P. M. Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.	......	3.30
		GRANDE BRETAGNE.		
1		la Ligne Canadienne.. Vendredi	......	7.00
		do Cunard, *vid* N.-Y.. Lundi	......	3.30
		Brême (si l'adresse le comporte) *vid* N.-Y...... Mardi	......	8.30

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts de 8.10 A. M. à 7.10 P. M.
Do do ouverts jusqu'à 1.40 P. M.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Les boites à lettres dans les rues sont visitées à .30 A. M., 1.15, 55.4 et 9.00 P. M. Le Dimanche à 900 P. M.



Chemin de Fer le Grand Tronc du Canada

1869—ARRANGEMENTS D'ÉTÉ—1869.

Les Trains laissent maintenant la Station Bonaventure comme suit.

POUR L'OUEST :

Express de jour pour Ogdensburg, Ottawa Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et toutes les autres places de l'Ouest, à.......... 8.30 A M
Express de nuit do do .... 7.30 P M
Train d'accommodement pour Cornwall et les stations intermédiaires......... 5.10 P M
Train Omnibus pour Kingston et les stations intermédiaires......... 7.15 A M
Trains pour Lachine à 5.30 A. M., 7.00 A. M., 9.00 A. M., midi, 1.30 P. M., 3.00 P. M., 4.40 P. M., 5.00 P. M., et 6.30 P. M.
Le train de 1.30 P. M., va à la frontière.

POUR LE SUD ET L'EST.

Train Omnibus pour Island Pond e les stations intermédiaires......... 7.00 A M
Express pour Boston......... 8.40 A M
Express pour New-York et Boston vià le Vermont Central......... 4.30 P M
Express pour Québec, Gorham et Portland......... 2.00 P M
Express pour New-York et Boston vià Plattsburgh, le Lac Champlain, Burlington et Rutland, à......... 5.30 A M
Do do do do do......... 4.40 P M
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Acton, Richmond, Sherbrooke, Waterville et Coaticooke, seulement à......... 10.10 P M

☞ Chars-dortoirs pour chaque convoi de nuit. Bagag. marqué (checked).

Le train de 3.00 p. m. va jusqu'à la Ligne de la Province.

Le steamer *Carlotta* laisse Portland tous les Samedis Après-Midi (après l'arrivée du train laissant Montréal le vendredi soir) pour Halifax, Nouvelle-Ecosse, et retournant le Mercredi.

Il y a à bord un comfort excellent pour les passagers et toutes facilités pour le fret.

Les Vapeurs de la Compagnie Internationale, qui sont en correspondance avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laissent Portland tous les Lundis, Mercredis et Vendredis à 5 hs. P. M., pour St. Jean, N. B., etc.

On peut se procurer des Billets à toutes les principales Stations de la Compagnie.

Pour plus de détails et le temps de l'arrivée et du départ de tous les trains aux différentes stations s'adresser aux guichets, Station Bonaventure et 39 Grande Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES,
Directeur-Gérant.
Montréal, 7 juin. 2

LA COMPAGNIE DU RICHELIEU
LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE
MONTRÉAL et QUÉBEC.

A partir de LUNDI, le 3 Mai courant, les vapeurs QUÉBEC et MONTRÉAL laisseront le Quai Richelieu, vis-à-vis la Place Jacques-Cartier, pour QUÉBEC, comme suit, savoir :

Vapeur QUÉBEC, Capt. J. B. Labelle, tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à sept heures P. M.
Vapeur MONTRÉAL, Capt. Robert Nelson, tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à sept heures P. M.

PRIX DU PASSAGE :
Première Classe, Souper et Chambre inclus, $3
Seconde Classe........................ $1

Les Billets de Passage et les Cabines seront retenus au Bureau, sur le Quai Richelieu, près du vapeur.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur à moins qu'un connaissement, spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

J. B. LAMÈRE
Agent Général
Bureau de la Compagnie du Richelieu, 203, Rue des Commissaires, Montréal, 1er mai 1869

LA COMPAGNIE DU RICHELIEU

Ligne de la Malle Royale entre Montréal et Québec, et Ligne Régulière entre Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, l'Assomption, Yamaska et autres Ports Intermédiaires.

A partir de LUNDI, le 3 Mai prochain les vapeurs de la Compagnie du Richelieu laisseront leurs quais respectifs comme suit, savoir :

Vapeur QUÉBEC, Capt. J. B. Labelle, pour Québec, tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à sept heures P. M.
Vapeur MONTRÉAL, Capt. Robert Nelson, pour Québec, tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à sept heures P. M.
Vapeur TROIS-RIVIÈRES, Capt. Jos. Duval, pour Trois-Rivières, Sorel, Maskinongé, Yamachiche, Rivière du Loup et Port St. François, les Mardis et Vendredis à deux heures P. M.
Vapeur MOUCHE-A-FEU, Capt. E. Laforce, à l'arrivé du *Trois-Rivières* à Sorel pour St. Aimé et les ports intermédiaires sur la rivière Yamaska.
Vapeur VICTORIA, Capt. Charles Daveluy, pour Berthier, Sorel et les ports intermédiaires, les Mardis et Vendredis, à trois heures P. M.
Vapeur CHAMBLY, Capt. Frs. Lamoureux, pour Chambly et les ports intermédiaires, les Mardis et Vendredis, à trois heures P. M.
Vapeur TERREBONNE, Capt. L. H. Roy, pour Terrebonne et l'Assomption, tous les Lundis, Mardis, Mercredis, Jeudis, Vendredis et Samedis, à trois heures P. M.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissement spécifiant la valeur ne soit signé à cet effet.

J. B. LAMÈRE,
Agent Général.
Bureau de la Compagnie du Richelieu, 203, Rue des Commissaires, Montréal, 12 mai 1869. 206

La Compagnie de Navigation de Laprairie.

A partir de LUNDI, le 7 Juin, et jusqu'à avis contraire, le vapeur LAPRAIRIE, Capt. Hébert, fera ses voyages comme suit :

LES LUNDIS, MARDIS, JEUDIS ET VENDREDIS,
De Laprairie—à 6.00 a. m., 9.00 a. m. et 1.00 p. m.
De Montréal—à 7.30 a. m., 11.00 a. m. et 4.30 p. m.

LES MERCREDIS ET SAMEDIS,
De Laprairie—à 6.00 a. m. et 1.00 p. m.
De Montréal—à 11.00 a. m. et 4.30 p. m.

Excursions à Laprairie tous les Samedis et Dimanches, si le temps le permet.

Les Samedis { De Montréal à 4.30 p. m. / De Laprairie à 6.30 p. m.
Les Dimanches { De Montréal à 1.30 p. m. / De Laprairie à 5.00 p. m.

J. BROSSEAU,
Secrétaire.
5 juin—225 x k

VAPEUR POUR ST. LAMBERT.

SAISON DE 1869.

Pour l'accommodement des familles résidant à Montréal, qui ne laissent pas la ville durant les mois de l'été, on a décidé de vendre des Billets Trimestriels de Famille aux prix réduits suivants, savoir :

Billet Trimestriel de Famille bon pour un homme, une femme, deux enfants et une servante............ $5.00
Pour chaque enfant additionnel............ $1.00

Ces billets seront bons pour tous les voyages réguliers du bateau pour trois mois à dater du jour de leur émission, et offrent la chance de laisser la ville à peu de frais durant ces temps de chaleur et de poussière, et permettent d'aller respirer un air frais et une brise froide sans qu'on ait le trouble et les dépenses à faire lorsqu'on veut aller à la campagne.

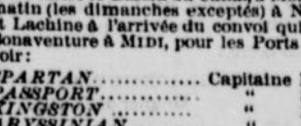
Le vapeur (si le temps le permet) voyagera régulièrement suivant ce qui est annoncé par la table des heures de voyage.

On peut obtenir des billets de famille aux prix susdits du Capt. HEALEY, à bord du vapeur ou de JOHN B. HELLIWELL, agent à commission, 504, rue St. Paul.
14 juillet 257

COMPAGNIE DE NAVIGATION CANADIENNE

DEUX LIGNES QUOTIDIENNES.

MALLE ROYALE et ligne directe pour Beauharnois, Cornwall, Prescott, Ogdensburgh, Brockville, Alexandria Bay, Clayton, Gananoque, Kingston, Oswego, Charlotte, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.



Cette magnifique ligne comprend les VAPEURS EN FER DE PREMIÈRE CLASSE suivants, l'un desquels laisse le Bassin du Canal, à Montréal, chaque matin (les dimanches exceptés) à NEUF heures, et Lachine à l'arrivée du convoi qui laisse la gare Bonaventure à MIDI, pour les Ports ci-dessus, savoir :

SPARTAN..............	Capitaine	Fairgrieve,
PASSPORT..............	"	Sinclair,
KINGSTON..............	"	Farrell,
ABYSSINIAN..............	"	Estes,
BANSHEE..............	"	Bailey,
CORINTHIAN..............	"	Dunlop,
MAGNET..............	"	Simpson,
CHAMPION..............	"	Carmichael,
ATHENIAN..............	"	Morley,
LORD ELGIN..............	"	Couvrette.

En communication à Prescott et Brockville avec les chemins de fer de la Cité d'Ottawa, Kemptville, Perth, Arnprior, etc., à Toronto et Hamilton avec les chemins de fer pour Collingwood, Stratford, London, Chatham, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukie Galena, Green Bay, St. Paul, etc.; et avec le vapeur "City of Toronto" pour Niagara, Lewiston, les Chûtes Niagara, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, etc.

LIGNE DIRECTE

Un de ces vapeurs part tous les jours à 7 heures A. M., [dimanche excepté], et à son arrivée à Lachine à 9 heures A. M., il y aura un train express pour Ogdensburgh, Alexandria Bay, Clayton, Oswego et Rochester, en connexion avec le chemin de fer de New-York pour Niagara Falls et Buffalo.

Les vapeurs de cette ligne sont sans RIVAUX et présentent aux voyageurs par la perfection de leurs arrangements des avantages que nulle autre ligne puisse offrir. Ils passent par tous les rapides sur le St. Laurent et au milieu du beau paysage du Lac des milles Ile pendant le jour.

La plus active expédition est donnée au fret pendant que les prix en sont aussi bas que sur les vaisseaux ordinaires.

On donne des billets de passage pour se rendre directement par le chemin de fer du Great Western.

On peut se procurer des billets ainsi que toute information de WM. PALMER, aux Hôtels, ROBERT MCEWEN, au bureau du fret, au Bassin du Canal ; et au Bureau 73 rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent
Malle Royale ligne directe,
Bureau, 73 rue St. Jacques,
Montréal, 24 mai 1869.—200

Compagnie Générale Transatlantique.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord :

SAINT LAURENT, Lemarie, Samedi, 24 Juillet
VILLE DE PARIS, Surmont, Samedi, 7 Août
LAFAYETTE Rousseau, Samedi, 21 Août
PEREIRE, Duchesne, Samedi, 4 Sept.

Prix du Passage en Or, y compris le Vin
POUR BREST OU LE HAVRE :
Première Cabine, $100 | Seconde Cabine, $75
POUR PARIS :
(Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord)
Première Cabine, $145—Seconde Cabine, $78

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Soins médicaux gratuits.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles du voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennuis et d'argent.

GEO. MACKENZIE, Agent, 58, Broadway, New-York.
T. W. GRIFFITH & CIE,
Coin des Rues St. François-Xavier et St. Sacrement, Montréal.
19 juillet—261 r

COMPAGNIE des REMORQUEURS du St LAURENT

1869—LIGNE DE PASSAGERS—1869

Rimouski, Tadousac, Rivière-du-Loup et Baie Murray.

Des Billets de retour pour Rivière-du-Loup, Baie Murray et Tadousac bons pour aucun des vapeurs, à prix réduits.

Le vapeur de première classe à plein pouvoir, "ADVANCE," G. V. STORY, R. N., Capt., et le nouveau vapeur "CLYDE," M. LECOURS, Capt., laisseront le Quai St. André comme suit :

L' "Advance," pour RIMOUSKI, arrêtant à la Rivière Ouelle et la Rivière du Loup, tous les MARDIS matins à 7 heures, et les VENDREDIS soir à 8 heures.

Le "Clyde," pour TADOUSAC, arrêtant à la Baie St. Paul, Éboulements, Baie Murray et Rivière-du-Loup, tous les MERCREDIS et SAMEDIS matins à 7 heures.

En revenant l' "Advance" partira de Rimouski tous les Mercredis et Dimanches après-midi ; laissant la Rivière-du-Loup tous les Mercredis et Dimanches soirs à 9 heures, arrivant à Québec le matin suivant de bonne heure.

Le "Clyde" partira de Tadousac, tous les Jeudis matins à 5 heures, et tous les Dimanches après-midi à 5 heures ; laissant la Rivière-du-Loup tous Jeudis et Lundis matins à 7 heures, arrivant à Québec le même soir.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de la Compagnie des Remorqueurs du St. Laurent.

DANIEL RYAN, Agent,
2 juillet—247 r

Compagnie de Vapeurs de Québec et des Ports du Golfe.

Ligne de la Malle Royale entre Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse.

Le superbe vapeur en fer *CITY OF QUEBEC*, Capt. Thomas Connell, laissera le Quai des Indes Occidentales, MARDI, 14 Sept., à 4 h. P.M., pour PICTOU, N. E., arrêtant à la Pointe aux Pères, Métis, Gaspé, Percé, Chatham, New Castle, Miramichi, Shédiac et Charlottetown, Isle du Prince-Edouard, à chaque voyage aller et retour de manière à permettre aux steamers d'arrêter vis-à-vis Métis, afin de débarquer et recevoir les passagers à chaque voyage depuis cette date jusqu'au 14 septembre.

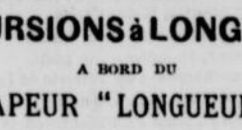
Les steamers arrêtent en connexion à Pictou avec le chemin de fer d'Halifax, N.-E., à Shédiac avec le steamer de l'Ile du Prince Edouard, et le chemin de fer de St. Jean, N.-B., de là par steamer à Eastport, Portland, Boston, et Frédericton.

Les steamers *Secret* et *City of Quebec* ont été appareillés durant l'hiver et munis de nouveaux et élégants salons supérieurs, salles de goût et ponts de promenade, et ont chacun des accommodements de première classe pour au delà de 100 passagers de cabine et autant d'entrepont.

Billets de première classe directe de Montréal à Halifax, N.-E., sans repas ni cabine. $13.50
Avec cabine et repas.................... $20.00
Billets de première classe de Montréal à St. Jean, sans repas ni cabine.............. $12.50
Avec cabine et repas.................... $18.50
Billets de Montréal à Eastport, sans repas ni cabines.............................. $14.00
Billets de Montréal à Portland, sans repas ni cabine............................... $16.00
Billets de Montréal à Boston, sans repas ni cabine............................... $17.00

Pour billets de retour pour excursion à Halifax, N. E., et de Québec à St. Jean, N. B., le prix d'un billet et demi—Repas extra.

Pour fret et passage, s'adresser à
W. MOORE, Gérant, Québec.
G. HEUBACH, Agent,
31, rue St. François-Xavier, Montréal.
1er juin—221 x k



EXCURSIONS à LONGUEUIL

A BORD DU

VAPEUR "LONGUEUIL,"

Jusqu'à nouvel ordre.

Les Dimances { du Pied du Courant à 1.30 P. M. / de Longueuil à 2.00 P. M.

Et alternativement toutes les demi heures jusqu'à 6½ heures du Pied du Courant.
26 juin—cj 243

COMPAGNIE de NAVIGATION de L'OUTAOUAIS.



Steamers de la Malle 1869.

De MONTRÉAL à OTTAWA, tous les jours (les Dimanches exceptés) arrêtant à Ste. Anne, Oka, Como, Hudson, Pointe aux Anglais, Rigaud, Carillon, Pointe Fortune, Grenville, L'Orignal, Majors, Papineauville, Browns, Thurso et Buckingham. Les superbes et rapides steamers neufs, *Prince of Wales*, Capt. H. W Shepherd, *Queen Victoria*, Capt. A. Bowie.

Un train laisse chaque matin à SEPT heures, (les Dimanches exceptés) le Dépôt de la Rue Bonaventure, en connection, à Lachine, avec le steamer *Prince of Wales* (Déjeuner) pour Carillon, en traversant le Lac St. Louis, les Rapides Ste. Anne et le Lac des Deux Montagnes, de Carillon par chemin de fer à Grenville, relie le steamer *Queen Victoria* (Diner) pour Ottawa.

EN DESCENDANT—Le steamer *Queen Victoria* laisse Ottawa à 6.30 A. M. ; les passagers arrivant à Montréal à 4.45 P. M.

Le comfort et la bonne administration cette ligne sont sans égal, et le voyageur jouit le long de la route des scènes les plus pittoresques et le plus séduisantes.

Les touristes désirant faire un voyage d'agrément peuvent se procurer des Billets de Retour de Montréal à Carillon, bons pour un seul jour au prix d'un seul billet.

Les passagers pour les célèbres Sources Caledonia seront débarqués à L'Orignal.

Les *Paquets par Express* seront transportés tous les jours à toutes les stations de la route.

On pourra se procurer des billets de passage d'aller, retour ou d'excursion à Ottawa et les points intermédiaires au bureau, bâtisses de la Librairie Mercantile, Rue Bonaventure, ou à bord du steamer.

On peut aussi se procurer des billets d'aller et retour pour Ottawa au Dépôt Bonaventure.

Steamer de marche DAGMAR,
Capitaine MCGOWAN.

EN MONTANT.—Laisse le Bassin du Canal, les Mercredis et Samedis à 6 A.M.

EN DESCENDANT.—Laisse Carillon, les Lundis et Jeudis à 6 A.M.

R. W. SHEPHERD.
Mai 17 1869. 209

COMPAGNIE DES VAPEURS OCÉANIQUES DE MONTRÉAL sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des Mailes du CANADA et des ETATS-UNIS—Arrangements d'été, 1869.

Les passgers ont enregistrés pour Londonderry et Liverpool.

La Ligne de la Malle de cette Compagnie se compose des vapeurs suivants de 1ère classe à plein pouvoir, construits à Clyde. Steamers en fer à double engin.

Scandinavian.....	3000	tons....	[En construction]
Prussian.........	3000	"	Lt. Dutton, R.N.R.
Austrian.........	2700	"	Capt. J. Wylie.
Nestorian........	2700	"	Capt. A. D. Aird.
Moravian.........	2650	"	Capt. Brown.
Peruvian.........	2600	"	Capt. Ballantine.
Germany..........	3250	"	Capt. J. Graham
European.........	2646	"	Capt. Bouchette
Hibernian........	2434	"	Lt. Smith, R.N.R.
Nova-Scotian.....	2300	"	Capt R. S. Watts.
North-American...	1784	"	Capt. Richardson.
Damascus.........	1600	"	Capt. Trocks.
Ottawa...........	1831	"	Capt. Archer.
St. David........	1650	"	Capt. Scott.
St. Andrew.......	1432	"	Capt. Ritchie.
St. Patrick......	1207	"	Capt. H. Wylie.
Norway...........			Capt. C.N. Mylins
Sweden...........			Capt. Mackenzie.

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool chaque JEUDI et de Québec chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse) laisseront Québec comme suit :

NESTORIAN............ 11 Septembre
PRUSSIAN............. 18 "
AUSTRIAN............. 25 "
MORAVIAN............. 2 Octobre
HIBERNIAN............ 9 "
PERUVIAN............. 16 "

Prix du Passage de Québec :—
Cabine............ $70 à $80
Entrepont............ $25

Les Steamers de la Ligne Glasgow (faisant voile de Glasgow chaque MARDI, et de Québec pour Glasgow chaque JEUDI) partiront de Québec comme suit :

OTTAWA............ 9 Septembre
ST. DAVID............ 23 "
ST. ANDREW............ 30 "
ST. PATRICK............ 7 Octobre

Prix du passage de Québec :—
Cabine............ $60
Entrepont............ 25

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque vaisseau.

Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret et autres particularités, s'adresser A Portland à J. L. FARMER, ou à HUGH & ANDREW ALLAN ; à Québec à ALLANS, RAE & CO. ; au Havre, à JOHN M. CURRIE, 21, Quai d'Orléans ; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25, Quai Voltaire ; à Anvers, à AUG. SCHMITZ & CO. ; à Rotterdam, à G. P. ITTMANN & ZOON ; à Hambourg, à W. GIBSON & HUGO ; à Belfast, à CHARLEY & MALCOLM ; à Londres, à MONTGOMERIE & GREENHORNE, 17 Gracechurch street ; à Glasgow, à JAMES & ALEX ALLAN, 70, Great Clyde street ; à Liverpool, à ALLAN BROS. & CO., ou à

H. & ALLAN,
Coin des rues Youville et Commune
Montréal, 31 Mai 1869 1869—220



Soumissions Demandées.

Des SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné jusqu'à

JEUDI, LE 9 SEPTEMBRE PROCHAIN

POUR

LA CONSTRUCTION

D'UN

Mur de Cloture, Hangar à Bois, &c,

Sur les terrains des Prisons suivantes, savoir :

A Sorel, district de Richelieu
A Rimouski, " " Rimouski

Les soumissions devront être faites séparément pour chaque endroit et endossées : *Soumissions pour Mur de Clôture, &c., à*..........

Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Les plans et devis pourront être vus le et après le 23 du courant, à ce bureau et aux bureaux des Shérifs de chacun des endroits susdits.

J. D. ED. LIONAIS,
Secrétaire.
Département d'Agriculture et des Travaux Publics, Québec, 19me Août 1869. } 291

N. B.—Les journaux ne doivent pas reproduire cette annonce sans autorisation de ce Département.

SALSEPAREILLE DE AYER
POUR PURIFIER LE SANG.



La réputation dont jouit cette excellente médecine, provient des cures qu'elle a faites et dont quelques unes sont vraiment merveilleuses. Des cas de scrofule invétérés, où le système semblait saturé de corruption ont été purifiés et guéris par ce remède. Les affections et désordres scrofuleux qui étaient aggravés par la contamination scrofuleuse, ont été radicalement guéris, et cela en si grand nombre dans toutes les sections du pays, qu'il ne serai guère nécessaire d'informer le public sur les qualités ou l'usage de ce remède.

Le poison scrofuleux est un des plus grands ennemis destructeurs de notre race. Souvent cet hôte de notre organisme qu'on ne voit pas et ne sent pas, mine la constitution, et donne lieu à des attaques de maladie qui affaiblissent, ou donnent la mort sans que l'on ait le moindre soupçon de sa présence. Ensuite, on le voit propager l'infection par tout le corps, et enfin, dans une occasion favorable, se développer rapidement sous une autre de ses formes les plus hideuses, soit à l'extérieur, soit sur les organes de la vie. Dans le dernier cas, des tubercules peuvent se déposer soudainement sur les poumons, le cœur, ou des tumeurs se former sur le foi ; ou bien il manifeste sa présence par des éruptions sur la peau ou par l'ulcération de quelque partie du corps. Alors l'usage d'une bouteille de cette salsepareille est d'un grand secours, quand bien même il n'y aurait pas de symptômes bien marqués de la maladie.

Les personnes affligées des maladies suivantes, trouvent généralement un soulagement immédiat et ensuite une guérison par l'usage de cette SALSEPAREILLE : Feu St. Antoine, Érésipèle, Dartre, Herpes, Calvitie, Ringworm, Mal d'Yeux, Mal d'Oreilles, et autres éruptions ou maladie scrofuleuse sous forme visible. Aussi dans des formes les moins apparentes, comme la Dyspepsie, Hydropisie, Maladie de Cœur, Epilepsie, Nevralgie, et les diverses affections ulcéreuses des muscles et du système nerveux.

La Syphilis ou maladie vénérienne et les maladies mercurielles sont guéries par ce remède, quoiqu'il faille un temps prolongé pour réduire ces maladies obstinées avec toutes les espèces de remèdes. Mais un usage continue et prolongé guérira la maladie. La Leucorrhée, les Ulcérations de la matrice, et les maladies des femmes sont généralement soulagées et finalement guéries par son effet purifiant et fortifiant. Des directions pour chacun de ces cas se trouvent sur notre almanach que nous donnons gratis. Le Rhumatisme et la Goutte, quand ils sont produits par l'accumulation de matières étrangères dans le sang, cèdent promptement, et aussi les maladies de Foie, l'Engourdissement, la Congestion ou Inflammation du Foie, et la Jaunisse, quand elles proviennent comme c'est souvent le cas, de poison dans le sang.

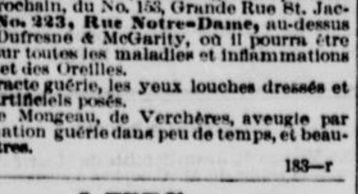
Cette SALSEPAREILLE est un grand restaurateur de la force et de la vigueur dans le système. Ceux qui sont languissants et insouciants, abattus, sans sommeil, et troublés par des craintes nerveuses, ou aucune des affections symptomatiques de faiblesse, trouveront un soulagement immédiat et se convaincront du pouvoir restaurateur de ce remède en en faisant l'épreuve.

PRÉPARÉE PAR
Dr. J. C. AYER & CIE., LOWELL, MASS,
Chimiste Pratique et Analytique,
EN VENTE PAR TOUS LES DROGUISTES
HENRY SIMPSON & CIE., Montréal,
Agents-Généraux.
22 juin—115 qm B C

DEMENAGEMENT.

Le soussigné invite respectueusement ses amis et le public en général à visiter son nouvel établissement situé au No. 71 Rue St. Paul, cette magnifique maison nouvellement construite par M. A. Dubord connue sous le nom de "Hôtel Montréal" où ils trouveront une table des mieux servis, une cour spacieuse et une écurie de première classe, le tout à des prix excessivement modérés. De plus le soussigné donnera sa cour gratis à toutes personnes qui voudront y mettre leurs voitures.

N. ROBERT
Montréal, 1 Mai



DR. L. O. THAYER, le célèbre OCULISTE et AURISTE, déménagera au premier de Mai prochain, du No. 153, Grande Rue St. Jacques, au No. 223, Rue Notre-Dame, au-dessus de MM. Dufresne & McGarity, où il pourra être consulté sur toutes les maladies et inflammations des Yeux et des Oreilles.

La cataracte guérie, les yeux louches dressés et les yeux artificiels posés.

Madame Mongeau, de Verchères, aveugle par l'inflammation guérie dans peu de temps, et beaucoup d'autres.
15 avril. 183—r

AVIS.

Toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de feu JOSEPH H. DALEY, agent d'émigration, voudront bien les présenter, dûment certifiées, et toutes personnes endettées envers la dite succession, sont requises de venir payer immédiatement au soussigné.

JOHN J. DALEY,
Boite 43, B. P.
Montréal 30 août 1869.—297 si

AVIS.

La prochaine Assemblée Régulière de la Chambre des Notaires de Montréal aura lieu VENDREDI, le QUINZE du mois d'OCTOBRE prochain, à 11 heures A.M., au lieu ordinaire.

Par ordre,
H. LAPPARE,
Sec. C. N. M.
Montréal, 6 Septembre 1869. 304—B 1

Avis aux créanciers de Archibald McNaughton.

Le soussigné donne par les présentes avis qu'il sera prêt à payer un dividende sur toutes réclamations qui pourront être présentés dûment attestées le et après le DIXIÈME jour de JUILLET prochain.

MAURICE CUVILLIER.
Montréal, 7 Juin 1869. 227—c

BANQUE MOLSON

Les actionnaires de la Banque Molson sont par les présentes notifiés qu'on a déclaré ce jour un DIVIDENDE DE TROIS PAR CENT sur le Fonds Capital, pour le semestre courant, et qu'il sera payable au bureau de la banque, le et après le PREMIER jour d'OCTOBRE prochain.

Le livre de transport sera fermé du 15 au 30 proximo inclusivement.

Par ordre du Bureau,
WM. SACHE,
Caissier.
Montréal, 31 août 1869.—299 l c

1869. AUTOMNE. 1869.

WM. J. McMASTER & CIE

Se permettent d'annoncer à leurs pratiques et au commerce en général, qu'ils sont prêts à exhiber l'assortiment aussi varié que considérable de leurs importations en MARCHANDISES SÈCHES DE GOUT, et le vendre aux meilleurs termes,

Leur assortiment d'Étoffes Canadiennes est plus considérable qu'il n'a jamais été, et comprend tous les genres de Tissus fabriqués dans le pays.

Ils offrent en outre en vente au compte des manufacturieurs :—

4,000 Paires Couvertures Blanches du Canada.
4,000 do do Grises do
1,000 Pcs Tweeds 250 Pcs Flannelles

SACS, CORDES ET TAPIS EN COTON CANADIEN, AUX PRIX DES FABRICANTS

Carré Victoria, Montréal.
27 août.—m k 295

ENSEIGNE DU MARTEAU

FERRONNERIES,
POELES DE CUISINE

POELES DE CUISINE pour Bois ou Charbon, avec Réservoir en Cuivre et Réchaud pour Assiettes, &c.
POELES DOUBLES, &c, &c.
COUCHETTES EN FER, avec un Assortiment Général de Ferronnerie.
BALANCES, BÈCHES, FOURCHES, &c.

☞ *VIEUX POELES PRIS EN ÉCHANGE*

G. LEPAGE,
210, RUE ST. PAUL,
Coin de la Place Jacques-Cartier.
17 avril—185 sm

ATTENTION !

MM. BRODEUR & BEAUVAIS tout en remerciant leurs amis et le public de Montréal, de l'encouragement libéral qu'ils en ont reçu pendant l'année dernière, leur donne information qu'ils ont en mains un bon assortiment de BOTTES et SOULIERS à des prix raisonnables et de la meilleure qualité d'ouvrage. Ils ont aussi des Souliers et Bottines Anglais et Français importés ; des Souliers d'Eté pour Dames, Messieurs et Enfants, des Chaussures d'Automne et des SOULIERS DE SATIN BLANC POUR DAMES, DES CONGRESS DE KID et des PANTOUFLES, avec ou sans talons.

Nous nous sommes aussi assurés des services de M. HAROLD, Maître-Ouvrier pour les ouvrages de commande. Nous répondrons avec diligence et soin à tous les ordres qui nous seront laissés et sous le plus court délai.

BRODEUR & BEAUVAIS,
Successeurs de J. & T. BELL,
14 Août—284 r 273, Rue Notre-Dame.

J. GARDNER,
Chimiste et Pharmacien,
457 RUE NOTRE-DAME (PARTIE OUEST)
ET
211 et 213, RUE NOTRE-DAME
(PARTIE EST)
A reçu par le Steamer DACIA
DIRECTEMENT DE LONDRES,

Approvisionnement récent de Drogues, Médecines Chimicales et Brevetées, Brosses à Cheveux, à Ongles, à Dents ; Menthe Poivrée Anglaise et autres en Lozange.

—AUSSI.—

Quinine, Camphre, Chloroforme de Duncan, Chlorodyne de Browne, magnifique Savon Brun de Patey, *Ridge's Patent Food*, Brosses de Gosuell &c., &c., &c.

—AUSSI. EN STOCK—

Sangsues Fratches, Huile de Caunelle, Clous de Girofle, Menthe Poivrée, Lavande, Rosemary, Sassafras Lemon, belles Doubles Chamomilles et Jolies Tinnevelly Senna, &c., &c.

J. GARDNER,
CHIMISTE,

Propriétaire du Vin Piquant Quinine, Poudre à Boulanger, Remède contre la Toux, et Remède Epileptique.
14 Juillet 257

NITRO-KALI DE GOULDEN
OU
ESSENCE DE SAVON

SUPÉRIEURE à aucune maintenant en usage. Elle est garantie comme fesant le savon sans graisse ou lessive et avec peu ou pas de trouble.

En vente chez les Droguistes, Epiciers et Marchands du pays.

MESSIEURS :

Kerry Frère & Crathern,	Evans, Mercer & Cie.,
Lymans, Clare & Cie.,	E. D'Avignon,
Picault & Fils,	Tate & Coverton,
H. R. Gray,	R. Spencer,
Sutherland,	McCrory,
J. Coyle,	P McCrory,
Devins & Bolton,	W. McGibbon,
Dufresne & McGarity,	W. McLaren,
C. Reay,	J. Hutchison,
A. Shannon,	R. Foster,
R. Edson,	R. McIntosh,
J. Laverty,	W. McGowan,

&c., &c., &c.

Fait seulement par l'inventeur.

J. GOULDEN,
117 & 179, Rue St. Laurent, Montréal.
10 Juillet. 254

VINS FRANÇAIS
A PRIX RÉDUITS
AU
BAZAR PARISIEN

Première qualité pour $2.50 la caisse, ou 70 centins le gallon en prenant 3 gallons ou plus.

—AUSSI—

Un nouveau choix de CHAUSSURES des meilleures fabriques de Paris, pour Dames et Demoiselles, ainsi qu'un assortiment d'ARTICLES DE FANTAISIE pour cadeaux, &c, &c.

D. BOURGEOIS ET CIE,
233, Rue Notre-Dame, 233

Agence Générale de Collections

M. T. GIROUX, bien connu du public, a l'honneur d'annoncer qu'il vient d'ouvrir un Bureau d'Agence Général au No. 44, Rue ST. VINCENT, Montréal, où il se chargera de toute espèce de collection, vente et achat de propriétés, location de maisons, perception de loyer, &c, &c, et porteur de lettres funéraires.

Références—Alex. Dubord, J. B. Rolland, A. Lapierre & Fils, Jac. Grenier, F. P. Pominville.
21 juin. 238

DISPENSAIRE DE LA CITÉ
Vis-à-vis M. Thos. Mussen,
No. 252, RUE NOTRE-DAME.

Le soussigné, (dernièrement et pendant plusieurs années chez MM. LYMAN, CLARE & CIE., prend la liberté d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'acquisition du fonds de l'établissement susdit, qui existe depuis plusieurs années et récemment sous la conduite de M. Z. Fortier.

Les affaires seront conduites sous la surintendance personnelle du soussigné, et un assortiment choisi de

Drogues et de Préparations Chimiques

Les plus pur es sera constamment en mains. Il compte pouvoir mériter le patronage des amis actuels de l'établissement, et espère ainsi s'assurer une part dans la confiance et l'aide du public. Son assortiment de

Parfumeries, Brosses à Cheveux, Brosses à Ongles et à Dents, et autres Articles de Toilette

sera de qualité supérieure, bien choisi, et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

☞ Les prescriptions seront préparées avec soin.

J. EUGENE D'AVIGNON,
Licencié du Collège des Médecins et Chirurgiens.
Mar 1869.—155 a k

STAURREATEUR POUR LES CHEVEUX
DU DR. AYER
Pour donner aux Cheveux leur couleur et vitalité naturelles.



C'est un article de toilette qui est à la fois agréable, pur et propre à la conservation des cheveux. Les cheveux gris ou ayant changé de couleur sont bientôt rendus à leur état primitif, avec le brillant et la fraicheur de la jeunesse. Cette préparation a la vertu de donner de la force aux cheveux, de les empêcher de tomber et souvent de les faire pousser sur les têtes chauves. Rien ne peut restaurer les cheveux quand les follicules sont détruites ou gâtées. Ce qui reste peut être conservé par l'application de ce liquide. Au lieu de salir les cheveux comme certaines préparations, il les tient propres et leur donne de la vigueur. En en faisant usage de temps à autre, on empêchera les cheveux de tomber ou de grisonner et conséquemment la calvitie.

Comme il ne contient aucune de ces substances délétères qui rendent certaines préparations dangereuses pour les cheveux, le Restaurateur ne peut que leur faire du bien et non du mal. Si on emploie simplement comme

ARTICLE DE TOILETTE,

rien autre chose ne peut être plus convenable. Ne contenant ni huile ni teinture, il ne tache pas même le coton blanc, et cependant dure longtemps sur les cheveux en leur donnant un beau lustre et un parfum délicat.

Préparé par
Dr. J. C. AYER & Cie,
Chimiste pratique, Lowell, Mass.
PRIX......................... $1.00
HENRY SIMPSON & CIE, Montréal,
Agents Généraux.
22 juin 1869—239—a c E

Banque des Marchands du Canada.

AVIS

EST par les présentes donné que la résolution suivante a été passée par le Bureau des Directeurs de cette Banque, à une assemblée d'iceux tenue le dixième jour de Juillet courant, savoir :

Résolu :—Que conformément au Rapport des Directeurs de cette Banque approuvé à l'Assemblée Annuelle des Actionnaires, tenue le cinquième jour de Juillet courant, les LIVRES DE SOUSCRIPTION soient ouverts au Bureau de cette Banque à Montréal, le SECOND jour d'AOUT prochain, pour la souscription de VINGT MILLE ACTIONS du Fonds-Capital de cette Banque, pour être fermés le PREMIER jour de NOVEMBRE prochain, sujet néanmoins à une prolongation du temps de la clôture de tels Livres par une Résolution de ce Bureau, et que les suivants soient les termes et conditions auxquels sera faite telle souscription :

PREMIÈREMENT.—Que chaque personne qui, d'après les Livres de cette Banque, le dernier jour de Juin dernier, sera un Actionnaire d'icelle, aura droit de souscrire au pair pour une somme égale à une moitié du Stock qu'elle possédera alors, sur paiement d'un versement de dix par cent sur le nouveau Stock ainsi souscrit.

SECONDEMENT.—Qu'aucune demande ultérieur ne soit faite sur le nouveau Stock ainsi souscrit, à moins que les Directeurs soient d'opinion que les intérêts de la Banque l'exigent ; et que dans tels cas, telles demandes soient faites en versements de dix par cent chacun avec au moins trois mois d'intervalle entre le temps fixé pour le paiement de chaque versement ; mais les Actionnaires peuvent en aucun temps faire tels paiements sur l'à-compte du nouveau Stock ainsi que cela pourrait leur convenir, pourvu que tels paiements soient en versements égaux de dix par cent sur le montant du nouveau Stock souscrit ; on pourra payer de temps à autre tel nombre d'actions qu'ils désireront avec l'intérêt depuis la date des derniers dividendes antérieurs et telles actions étant ainsi payées en entier avec intérêt seront transférées au crédit des Actionnaires dans le Livre de Stock de la Banque et donneront alors au détenteur d'icelles le droit de recevoir des dividendes complets d'icelles.

TROISIÈMEMENT.—Les dividendes *pro rata* seront payés aux périodes régulières sur tout Stock partiellement payé.

QUATRIÈMEMENT.—On ne permettra pas qu'aucun transfert sur le Stock ainsi souscrit ne soit fait ainsi dans les Livres de la Banque à moins que le montant total des actions que l'on désire transférer ne soit payé en entier avec l'intérêt accru depuis la date du dernier dividende antérieur.

CINQUIÈMEMENT.—Les Directeurs pourront disposer de telles actions du nouveau Stock qui pourrait n'être pas ainsi souscrit dans le dit temps prescrit par les présentes règles, ainsi qu'ils le jugeront opportun pour les intérêts de la Banque.

Et que tels Livres de Souscription soient ouverts conformément à icelles.

Par ordre de ce Bureau,
JACKSON RAE,
Caissier.
257

Acte concernant la Faillite 1864

Province de Québec, } District de Montréal. }

COUR SUPERIEURE.

Dans l'affaire de
LOUIS CALIXTE BARBEAU, Failli.

LUNDI, le DIX-HUITIÈME jour d'OCTOBRE prochain, le soussigné s'adressera à la dite cour obtenir sa décharge en vertu du dit acte.

LOUIS CALIXTE BARBEAU,
Par POMINVILLE & BÉTOURNAY,
Ses Procureurs *ad litem*.
Montréal, 23 Juillet 1869. 266—dm B

AVIS.

Je donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre signé par moi.

J. O. MERCIER.
Montréal, 25 mars 1869.—169

LA MINERVE,
JOURNAL
POLITIQUE, COMMERCIAL & LITTERAIRE
PUBLIÉ ET IMPRIMÉ PAR
DUVERNAY, FRÈRES,
No. 16,
RUE ST. VINCENT
TROIS ÉDITIONS :
Quotidienne, Semi-Quot. & Hebdomadaire
CONDITIONS D'ABONNEMENT :
EDITION QUOTIDIENNE............ $6
" SEMI .... $4.
" HEBDOMADAIRE..........